



### LE FOOT FÉMININ À L'HONNEUR

À onze, à cinq, en salle ou sur les city-stades, le football à Montreuil se conjugue de plus en plus au féminin. ■ P. 26

### JORDAN REZGUI, DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Il a 29 ans, vit à la cité de l'Espoir et, après le Conservatoire, a intégré la Maison de Molière. ■ P. 2



## MONTREUIL ET LES SIXTIES PAR ROGER KASPARIAN

Le grand photographe montreuillois est décédé le 15 février dernier. Retrouvez ses photos, célèbres ou inédites. ■ P. 27 À 29



[www.montreuil.fr](http://www.montreuil.fr)

# Le Montreuillois

« S'unir pour réussir »

## 8 MARS. 8 MONTREUILLOISES, 8 INDISPENSABLES!

Pour la Journée internationale des droits des femmes, portraits de huit Montreuilloises exerçant des professions essentielles. ■ P. 6-7



### HANDICAP : TOUJOURS PLUS D'INCLUSION



Dans ses centres de loisirs comme dans ses salles de spectacles, la ville de Montreuil se montre toujours plus inclusive. ■ P. 10-11

### LE TRACÉ DU GRAND CHEMIN À DÉCOUVRIR



Les paysagistes et urbanistes ont dévoilé les premières esquisses d'un projet qui va permettre à Montreuil de bénéficier de 7 km de voies vertes et apaisées. ■ P. 9



A L'HONNEUR

# Jordan Rezgui, l'Espoir à la Comédie- Française

**J**ordan Rezgui, 29 ans, est le dernier comédien à avoir intégré, le 1<sup>er</sup> janvier, l'illustre troupe de la Comédie-Française, qui compte 22 pensionnaires (dont le jeune Montreuillois) et 38 sociétaires. Le rêve a commencé un an plus tôt pour ce fils de coiffeurs montreuillois, orphelin de père à l'âge de 6 ans, qui a grandi à la cité de l'Espoir avant de revenir y vivre avec son épouse et sa fillette. « Lorsque j'ai été contacté pour l'audition de *L'Opéra de quat'sous*, coproduit par la Comédie-Française, j'ai tout donné. Il y avait de la danse, du chant, tout ce que j'aime », résume le jeune artiste, formé à Montreuil à la danse hip-hop. Jordan Rezgui a intégré le 9 mai 2023 la troupe en tant qu'artiste auxiliaire. Désormais pensionnaire, ce diplômé du Conservatoire national d'art dramatique qui a découvert le théâtre au collège Jean-Moulin joue *Cyrano de Bergerac* dans la salle Richelieu jusqu'au 29 avril. La grande classe.

Photographie Juliette De Sierra





**Le montreuillois est la vraie langue que parlent les jeunes**



Il y a quelque temps, rue des Caillots, dans le quartier Villiers – Barbusse, un slogan fut plaqué sur un mur, à l'image de ceux des colleuses féministes montreuilloises. Avant d'être retiré, ce collage eut le temps d'être immortalisé par plusieurs passants et mis en ligne sur les réseaux sociaux. Il réclamait l'arrivée à l'Élysée d'Aya Nakamura en qualité de présidente de la République. « Qui est Aya Nakamura ? demanda une maman à sa fille, devant le mur. – Une chanteuse ! » répondit l'enfant pour qualifier l'auteure-compositrice-interprète franco-malienne, née le 10 mai 1995 à Bamako. Aya Nakamura... qui est aussi, accessoirement, selon *Les Échos*, la chanteuse francophone la plus écoutée, la plus streamée et celle qui vend le plus de disques ! « Je ne la connais pas, reprit la maman. – Mais si ! Je t'ai fait écouter "Comportement" et aussi "Djadja"... Et même "Pookie", que tu avais bien aimée... – Moi ? Je ne sais même pas ce que ça veut dire, "Pookie" ! – Pookie = poucave. – Mais « poucave », qu'est-ce que ça veut dire ? » Alors, la petite fille, lasse, dégaina son téléphone y lança une recherche sur le mot « poucave » et lut : « Selon Pierre Merle, dans *L'Argus des mots*, "poucave" est d'origine rom et s'emploie beaucoup dans les banlieues (particulièrement à Montreuil). Désigne un mouchard, une personne qui dénonce, une balance. »

**Le prochain numéro du Montreuillois sera déposé le 14 et le 15 mars dans votre boîte aux lettres.**

Vous ne recevez pas le journal ?  
0148 70 6778  
lemontreuil@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

**Le super-plein pour Montvénu**

Les drag queens La Chouchou Baka et sa Drag Mom ont fait le plein d'applaudissements au Montvénu, lors de l'inauguration de ce nouveau lieu, le vendredi 16 février. Curieux et prochains adeptes se sont pressés pour lever leur verre highball à la santé de ce nouveau bar à cocktails LGBTQIA+ et féministe, situé sur le boulevard Paul-Vaillant-Couturier et se voulant un espace inclusif et bienveillant.

**Les antennes jeunesse investissent le Five**

Ils ont trouvé leurs marques au Five Montreuil, les jeunes qui fréquentent les six antennes jeunesse de Montreuil (Bel-Pêche, Clos-Français, Diabolo, Pablo-Picasso, La Passerelle et Les Ramenas). Durant les vacances scolaires, la Direction de la jeunesse et de l'éducation populaire y avait réservé de multiples créneaux. Avec, pour finir en beauté, une série de matchs mêlant tous les quartiers.



HUGO LEBRUN



HERVE BOUTET

**Michelle Perrot, historienne et engagée**

C'est à une véritable démonstration d'humilité que s'est livrée la grande historienne Michelle Perrot, vendredi 9 février, à la librairie Folies d'encre. Venue présenter son ouvrage *S'engager en historienne*, elle a retracé, du haut de ses 95 ans, un parcours qui a contribué à faire d'elle une spécialiste mondialement reconnue de l'histoire ouvrière et de celle des femmes.



GILLES DELBOS

**Une Marianne sur la tour des pompiers**

Jean-Jérôme, le street artiste montreuillois de renom, trouvait trop triste la tour d'entraînement de la caserne, rue Buffon. Avec le feu vert de l'ancien capitaine des pompiers, et même de quoi acheter les bombes de peinture acrylique, le graffeur a choisi d'offrir au quartier une Marianne bleu blanc rouge assortie de la devise de la République : Liberté, égalité, fraternité.



MEYER

**La culture japonaise s'empare de Montreuil**

Vous les avez reconnus ? Il s'agit de Tanjirō Kamado et Tengen Uzui, du manga *Demon Slayer*. L'art du cosplay (déguisement manga) s'est invité les 24 et 25 février à Montreuil à l'occasion du Japan Pop Show. Cette convention axée sur la culture japonaise a accueilli plus de 12 000 visiteurs sur les deux jours.



## Hommage à Mélinée et Missak Manouchian



Il y a 80 ans, le 21 février 1944, les nazis fusillaient 23 résistants du groupe Manouchian, étrangers communistes du groupe Francs-tireurs et partisans – Main-d'œuvre immigrée. Dont le jeune Montreuillois Spartaco Fontanot, 22 ans. Le 24 février

dernier, la municipalité de Montreuil a célébré leur mémoire, sur l'esplanade Manouchian, rue Pépin, trois jours après l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian. Étaient notamment présents, aux côtés du maire Patrice Bessac : des représentants de l'Union

culturelle arménienne de Montreuil et de la Maison des combattants et de la mémoire, le député Alexis Corbière et une délégation de jeunes. À noter : une exposition sur le groupe Manouchian est installée jusqu'à fin mars sur les grilles du square Patriarche.

### LE MOT DU MAIRE

## De l'importance de se réapproprier George Orwell

Dans son ouvrage *1984*, George Orwell décrivait un autoritarisme dur dans ses effets concrets mais si pernicieux dans ses mécanismes que personne n'est vraiment capable d'identifier ce qui est à l'œuvre. La clé de voûte de ce système ? La novlangue, ces mots nouveaux qui visent à déguiser la réalité des choses. Le génie de George Orwell, homme de gauche et socialiste, c'est d'avoir anticipé que le libéralisme était, tout comme le régime bolchévique, porteur des germes de l'exploitation des travailleurs.

**Nul besoin de rechercher un méchant dictateur corrompu et mégalomane, c'est par l'appauvrissement progressif de la langue que s'opère la tyrannie de la bureaucratiation et de l'infantilisation de masse.** Car, sans mots justes et adéquats, la pensée se contracte si vite qu'il n'est même plus possible de nommer les choses qui nous échappent. Il est maintenant facile d'identifier dans l'expression du président de la République, de son Premier ministre et de leurs ministres la disparition de la parole politique pleine au profit d'élé-

ments de langage de managers dont l'objet tente désespérément d'éviter toute conflictualité, de vendre leur soumission aux lois du libre marché et de masquer leurs logiques de caste. Lui aussi théorisé par Orwell, **ce glissement dans l'ère de la post-vérité**, dont ce gouvernement n'est pas la cause mais la conséquence, **permet que tout et son contraire puisse être non seulement dit mais également fait sans que cela n'étonne plus grand monde.**

Tout comme, dans *1984*, le « ministère de la Paix » est appelé « ministère de la Guerre », on ne parle plus aujourd'hui de « salariés exploités » mais de « personnes défavorisées », laissant entendre que leur situation est un effet d'une malchance hasardeuse. On ne parle plus non plus des effets du libéralisme sur notre agriculture, mais d'agriculteurs qu'il s'agit de « libérer » des contraintes écologiques. On ne parle plus de politique extrémiste sur l'immigration mais d'une « réponse rationnelle » à l'opinion publique. On ne parle plus d'austérité budgétaire mais de « d'économies ciblées »... **Les exemples pourraient**

**remplir ce journal tant ils sont nombreux, chacune et chacun trouvera les siens.**

George Orwell donnait aussi le contrepoison : toujours privilégier l'humain à l'idéologie ; toujours faire passer les faits avant cette même idéologie ; rester curieux ; fuir les dogmes et toujours défendre les libertés... Il ajoutait une dernière recommandation : soigner son langage pour lutter contre les euphémismes qui empêchent de voir la réalité en face.

**Cette responsabilité vis-à-vis du langage, nous essayons de la porter à l'échelle de Montreuil.** Ainsi, chaque mois, nos lycéennes et nos lycéens sont invités à participer au concours d'éloquence des Libres Parleurs pour contribuer à renforcer leurs compétences oratoires. À travers cela, notre objectif n'est pas de faire de nos élèves des orateurs robotisés mais de développer leur capacité d'argumentation, de leur donner le goût de la parole publique et de leur proposer des outils pour leur entrée dans l'enseignement supérieur tout en renforçant la confiance en soi

nécessaire pour convaincre et défendre ses points de vue. Car constater que, comme les États-Unis, nous avons glissé dans l'ère de la post-vérité n'est pas une fatalité. **L'effort doit, je crois, être massif** et partir, comme nous essayons de le faire à Montreuil, de toutes les collectivités encore en mesure de regarder la situation en face.

**Si et seulement si nous prenons le sujet de front, je reste persuadé qu'il est encore possible de stopper Marine Le Pen avant la prochaine élection présidentielle.** Pour cela, chaque pas compte avant 2027. ■

Patrice Bessac, votre maire.

Twitter: @PatriceBessac  
Facebook: PatriceBessac

Mairie de Montreuil  
Hôtel de ville  
Place Jean-Jaurès  
93105 Montreuil Cedex  
Standard : 01 48 70 60 00  
www.montreuil.fr

PHOTOS DE COUVERTURE : JULIETTE DE SIERRA, VINCENT GUIONNET, ROGER KASPIRIAN / STUDIO BOISSIÈRE, NELTA KASPIRIAN / STUDIO BOISSIÈRE, MEYER.



## IMMOBILIER. « Prôner l'intervention de la puissance publique face aux logiques spéculatives »

La dernière version de la « Charte montreuilloise pour la construction d'une ville résiliente », adoptée en conseil municipal le 7 février, inclut une clause anti-spéculation. Elle complète les divers outils mis en place par la municipalité pour maîtriser les prix de l'immobilier. Explications avec Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à la ville résiliente, aux grands transports et à l'urbanisme.

### Qu'est-ce que la clause anti-spéculation incluse dans la « Charte de la construction » ?

**Gaylord Le Chequer :** C'est une nouvelle étape de l'encadrement des prix mis en place en 2015, dans la première version de la charte. Nous recommandons aux promoteurs de plafonner les prix de sortie des logements neufs. Les prix conseillés dans notre charte de construction sont environ 20 % inférieurs à ceux du marché dans l'ancien. C'est un avantage pour les acquéreurs, et un effort de la part des promoteurs. Il ne faudrait pas que cet avantage profite aux spéculateurs.

### Quels sont les termes de cette clause ?

**G.L.C. :** L'acquéreur d'un logement à prix plafonné s'engage à ne pas réaliser de plus-value pendant dix ans s'il revend son bien. Le prix de revente peut cependant tenir compte de l'augmentation du coût de la vie, selon l'indice Insee, et



Gaylord Le Chequer, premier adjoint délégué à l'urbanisme, répond aux questions du Montreuillois.

des travaux d'amélioration du logement. Des exceptions sont également prévues pour les accidents de la vie. La charte prévoit que cette clause figure dans l'acte de vente du logement.

### Comment les promoteurs accueilleront-ils cette nouveauté ?

**G.L.C. :** Certains articles de notre charte sont intégrés dans au Plan local d'urbanisme intercommunal, notamment en ce qui concerne la qualité du bâti, du point de vue environnemental et énergétique. Cependant, la charte reste non opposable. Nous encourageons les promoteurs à la respecter. Nous sommes dans le dialogue, et les promoteurs connaissent nos exigences en termes de

prix et de mieux-disant social et environnemental. La plupart d'entre eux acceptent cette forme « d'urbanisme négocié ».

### Pourtant, les prix de vente et de location atteignent des sommets...

**G.L.C. :** Montreuil attire, par son dynamisme et l'arrivée de transports en commun comme le tramway T1 et la ligne 11 du métro. Dans le quartier Paul-Signac, aux Ramenas ou encore à la Boissière, la pression immobilière est très forte. Avec le maire, Patrice Bessac, nous prônons l'intervention de la puissance publique contre les logiques spéculatives. La clause anti-spéculation complète nos mesures contre la voracité du marché : plafonnement des prix, encadrement

des loyers, opérations en « bail réel solidaire ». . . Nous avons également noué un partenariat avec l'Établissement public foncier d'Île-de-France, qui nous permet de procéder à des préemptions et de garder la maîtrise du foncier dans des secteurs stratégiques. Nous nous élevons par ailleurs contre l'actuel « détricotage » de la loi SRU [loi relative à la solidarité et au renouvellement urbain, *ndlr*] engagé par le gouvernement. Notre objectif est de maintenir à Montreuil 40 % de logements sociaux, tout en répondant aux besoins des familles modestes. ■

### Propos recueillis par Jean-François Monthel

#### À SAVOIR :

La Charte pour la construction d'une ville résiliente est consultable sur le site Internet de la ville, [montreuil.fr](http://montreuil.fr)

## Donnez un coup de pouce à un jeune !



Et si vous aidiez un jeune à prendre confiance en lui, à s'épanouir dans son parcours d'études et à réussir son entrée dans le monde professionnel ? C'est ce que vous propose l'association Proximité. Devenez mentor et faites la différence pour un jeune, quelques heures par mois seulement ! Aide aux devoirs, confiance en soi, prise de parole en public, définition d'un projet professionnel, recherche d'alternance, de stage ou d'un emploi... Grâce à votre expérience personnelle et professionnelle, vous avez les ressources pour aider un jeune à atteindre ses objectifs.

Renseignements : Myrtille au 07 6117 76 38 ou [m.brauge@proximite.com](mailto:m.brauge@proximite.com)

## Forum petite enfance, une journée pour les 0-3 ans

La 7<sup>e</sup> édition du Forum de la petite enfance se déroulera le samedi 2 mars, de 14 h à 18 h 30, dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Cet après-midi de rencontres et d'échanges à destination des parents, des futurs parents et de leurs enfants de 0 à 3 ans proposera des ateliers ludiques et culturels, des informations sur les modes d'accueil et des rencontres avec les acteurs du soutien à la parentalité. Entrée libre.

## Le 9 juin, votez pour les élections européennes

Vous avez encore jusqu'au 1<sup>er</sup> mai pour vous inscrire sur les listes électorales en ligne et jusqu'au 3 mai si vous faites la démarche auprès des services municipaux. Pour cela, munissez-vous d'une copie de votre pièce d'identité, d'une copie de moins de 3 mois de votre justificatif de domicile et du Cerfa de demande d'inscription à télécharger ou à retirer au guichet du centre administratif (tour Altaïs). Inscription en ligne : [service-public.fr/particuliers/vosdroits/R16396](http://service-public.fr/particuliers/vosdroits/R16396)

## Disparition. L'hommage de la ville de Montreuil à Mamadou Fofana

Une cérémonie de recueillement à la mémoire de Mamadou Fofana, agent municipal récemment décédé, a été organisée par sa famille et ses proches, à l'hôtel de ville, le 16 février. Personne n'a oublié qu'en juin 2011, Mamadou Fofana avait réchappé avec trois de ses enfants à l'effondrement d'une maison sur son lieu d'habitation, dans lequel il avait perdu sa femme Sira et leurs deux autres enfants, âgés de 7 ans et 4 mois. Ces deuils avaient soulevé un élan de solidarité et d'humanité autour de cette famille brisée. Les enfants

avaient été accueillis par des parents d'élèves chez qui ils vivent toujours, leur père étant relogé par la Ville et embauché au garage municipal. Selon Danièle Créachcadec, alors directrice de l'école Louise-Michel et aujourd'hui adjointe à la petite enfance, où les enfants étaient scolarisés, « ce drame du mal-logement témoigne du difficile parcours migratoires des familles déracinées de leur pays d'origine, qui payent souvent un lourd tribut pour pouvoir offrir un avenir meilleur à leurs enfants. Les enfants peuvent être fiers de leurs parents ». ■ **Christine Chalier**



Mamadou Fofana laisse à Montreuil un souvenir ému.



# 8 mars. Sans elles, rien n

Dossier réalisé par la rédaction

Caissière à Carrefour, accompagnante d'enfants autistes, femme de ménage, auxiliaire de vie... Ces huit Montreuilloises exercent des métiers essentiels au fonctionnement de la société et pourtant souvent relégués dans l'ombre. Votre journal a décidé de les mettre à l'honneur.

## Sonia Elbachiri, visage du CHI André-Grégoire



MEYER

Elle est l'une des toutes premières personnes que l'on croise à l'hôpital de Montreuil. Sonia Elbachiri, 37 ans, est agente d'accueil-standardiste au sein de la structure. Depuis son poste, elle voit passer à son bureau patients, ambulanciers, pompiers... qui lui demandent des ren-

seignements. « Durant les périodes de forte fréquentation, l'établissement peut comptabiliser, en une journée, environ 600 visites et recevoir près de 1 000 appels, explique-t-elle. Nous sommes heureusement une dizaine à nous relayer. Il faut savoir orienter les personnes, répondre à leurs ques-

tions, trouver des solutions et, surtout, faire preuve d'empathie. » Propulsée à 17 ans dans le monde du travail, Sonia a d'abord occupé un poste dans la restauration de l'hôpital. Au bout de 10 ans d'un quotidien épuisant, elle est contrainte par un souci de santé à changer de métier. La jeune femme opte alors pour l'accueil. « J'ai toujours aimé le contact avec les gens et le travail d'équipe. J'ai suivi une formation de quelques mois avant de prendre mon poste et, depuis, tout se passe très bien. »

Seul bémol pour cette Montreuilloise, originaire des Ruffins : les transports en commun. Elle se voit obligée de prendre un taxi pour pouvoir travailler très tôt le matin. Elle a toutefois une bonne raison de ne pas baisser les bras : ses quatre enfants. ■

## Laila Taleb, cartonnère aux doigts de fée



JULIETTE DE SIERRA

Sa voix est énergique et juvénile. Quelques mèches blanches zèbrent sa belle chevelure brune. Depuis 33 ans, Laila Taleb,

Montreuilloise de 59 ans, cultive un savoir-faire unique. Ses petites mains expertes fabriquent avec passion des emballages et des coffrets, sur mesure, pour le compte des Ateliers Duplan, situés rue Molière à Montreuil.

« Après mon CAP comptabilité, j'ai effectué une première mission d'intérim chez eux en 1991, se souvient-elle. J'ai tout de suite été séduite par les finitions et les boîtes, magnifiques. Quand ils ont vu mon intérêt pour les créations, ils ont fini par m'embaucher. » Ses plus beaux souvenirs ? La création de boîtes pour les grandes maisons de luxe (Chanel), les influenceurs, les agences de communication, les imprimeurs, mais aussi une grande variété de projets audacieux. Malgré son ancienneté, Laila ne touche que le smic. Elle aimerait aujourd'hui faire bouger les choses. ■

## Sata Nkatu, caissière battante au Carrefour de la porte de Montreuil



MEYER

Sata s'est longtemps battue pour un temps plein. Elle ne l'a jamais obtenu. Elle travaille 30 heures par semaine, comme caissière au Carrefour de la porte de Montreuil, pour environ 1 000 € par mois. « Quand j'ai été embauchée, en 2008, j'étais contente. Je me suis beaucoup donnée. À l'époque, on avait des primes, un treizième mois, on n'a plus rien de tout cela », déplore-t-elle. Sata a grandi au Cameroun, en zone anglophone, a étudié jusqu'au bac. Elle parle plusieurs langues. « J'ai appris le français en caisse et en cours du soir », raconte-t-elle. C'est une battante, qui milite à la CGT. « Nos conditions de travail se sont sans cesse dégradées, on est en sous-effectif, il y a beaucoup d'abandons de poste », explique-t-elle. Alors, à 44 ans, elle a décidé de changer de métier, un

peu « forcée ». Elle se forme pour devenir « taxi ». Rouler, et retrouver un peu de liberté. ■

## Caroline Audran, auxiliaire de puériculture passionnée à la crèche municipale Maurice-Titran



MEYER

Je fais un métier de passion qu'on ne peut exercer par hasard », raconte sans ambages Caroline Audran, auxiliaire de puériculture à la crèche municipale Maurice-Titran. Pourtant, cette titulaire d'un BEP sanitaire et social, 42 ans aujourd'hui, ne se destinait pas à cette carrière. « J'ai commencé comme magasinier dans un supermarché, mais j'étais plutôt faite pour travailler auprès des enfants. » En 2013, Montreuil, sa ville de toujours (elle habite à la Boissière), la recrute pour travailler en crèche. D'abord comme remplaçante puis comme titulaire. À Maurice-Titran, l'aventure dure depuis deux ans et demi. « C'est une petite structure qui compte quinze berceaux ; on évolue dans un cadre fami-

lial », relate Caroline. La Montreuilloise n'élude pas les difficultés, nombreuses, dans sa profession où les personnels tournent à flux tendu et où un mal de dos est vite arrivé. « La patience, l'écoute, la disponibilité et la maîtrise de soi sont les maîtres mots. Ce n'est pas un exercice tous les

jours facile, mais nous avons le devoir de rendre aux parents la confiance qu'ils nous accordent. Mon rôle est d'aider les enfants à grandir, à développer leur langage. À faire en sorte qu'ils s'épanouissent à travers diverses activités. Il n'y a rien de plus gratifiant que de se sentir utile. » ■



# e fonctionnerait...

## Chaféa Menana, Atsem par vocation



**C**haféa Menana est agente territoriale spécialisée des écoles maternelles (Atsem) dans deux classes double niveau moyen/grand à l'école Marceau. Après avoir, durant de longues années, travaillé dans le commerce, elle a décidé de changer radicalement de voie, pour devenir Atsem en 2023. Une fois son CAP petite enfance en poche (elle a aussi passé le concours de la fonction publique

dans la foulée), cette Montreuilloise a commencé son nouveau métier à la rentrée dernière.

« On ne devient pas Atsem par dépit, ce fut un choix du cœur. Quand j'ai eu des enfants, j'ai réalisé que c'était ça que je voulais faire. » Son intégration à Marceau a été facilitée par le fait qu'elle connaissait déjà l'équipe pédagogique et certains enfants pour y avoir effectué un stage au cours de sa formation.

Dans la classe, Chaféa aide à la mise en place des ateliers, et apporte une assistance technique et psychologique aux enfants.

« On a un planning à respecter, avec des tâches bien précises, mais aucun jour ne se ressemble à un autre, tout change en fonction de l'humeur des enfants. Cette absence de monotonie et l'affection que nous portent les enfants me motivent et me confirment que j'ai fait le bon choix. » ■

## Isabelle Mourrieras, accompagnante d'enfants autistes engagée

**L'**autisme, c'est son combat. Après 30 ans dans le secteur bancaire, Isabelle s'est reconvertie dans l'accompagnement des enfants et des adultes autistes, en 2016, à l'âge de 52 ans. Ce qui l'a motivée ? « Mon fils avait des troubles du comportement, mais personne ne savait nous dire pourquoi. Il a finalement été diagnostiqué autiste Asperger à l'âge de 14 ans, c'est bien trop tard. Dans les années 2000,



la France accusait un retard considérable sur ces questions », raconte-t-elle. Pour « comprendre » son fils et l'accompagner au mieux, Isabelle a suivi une formation de cinq mois, en ligne, dispensée par une université canadienne. Elle a ensuite travaillé quelque temps pour une association parisienne, avant de proposer ses services de gré à gré, rémunérés en chèques emploi service, pour un salaire net de 1 500 € environ. Elle accompagne deux à trois enfants par semaine et, le samedi, assure bénévolement des permanences pour l'association Actions pour l'autisme Asperger. « Avec les personnes autistes, le tête-à-tête est très important. Si le handicap est détecté tôt, on peut faire beaucoup. Je connais des enfants qui se familiarisent avec la lecture, c'est une expérience puissante ! » raconte Isabelle, qui accorde aussi une grande place au partage d'expérience avec les parents. Ce qu'elle souhaite pour l'avenir ? « Que l'autisme et les autres handicaps soient mieux reconnus, regardés autrement, et que les formations à l'accompagnement soient plus valorisées... » ■

## Cathy Demesy, agente d'entretien heureuse à l'école maternelle Rosenberg

**A**rrivée en 2011, par amour, tout droit de sa Franche-Comté d'origine, Cathy Demesy est devenue agente d'entretien à l'école maternelle Rosenberg en 2021. Elle a vécu son intégration au sein du service Propreté des bâtiments comme une évolution après avoir été agente territoriale spécialisée des écoles maternelles (Atsem) au sein de plusieurs établissements, puis agente d'accueil au centre social Lounès-Matoub. « J'avais l'impression d'avoir fait le tour, j'avais envie de passer à autre chose. »

Ses postes de responsabilité sont la propreté et la restauration. « Nous portons des blouses roses pour le ménage et blanches pour la cuisine. Pour moi, ce sont des capes d'invisibilité. Les gens ne nous disent pas bonjour quand on les porte. » Si elle n'a pas ou peu de contacts avec les familles, Cathy entretient un lien privilégié avec les enfants. Un lien « qui commence à la maternelle et s'arrête à l'élémentaire », note-t-elle. « En maternelle, les enfants ont besoin de sentir l'attention et la bienveillance des adultes. »



L'agente est heureuse de travailler « dans une petite école où le climat est très familial. Il y a des moments d'échanges et d'entraide, ne serait-ce que pour aider les plus démunies face à Internet. » Cathy se félicite également d'une mixité sociale et culturelle bien spécifique à Montreuil, aussi enrichissante pour les adultes que pour les enfants. ■

## Lynka Pavilla, une aide-soignante au grand cœur



**T**oujours un sourire. Voilà désormais 12 ans que Lynka Pavilla, 35 ans, accompagne avec bienveillance les femmes enceintes du service maternité du CHI André-Grégoire. Ses missions ? Accueil

des patientes pour le suivi grossesse, prise de constante, bionettoyage, réapprovisionnement des box pour le bon déroulement des consultations obstétricales, accompagnement du médecin lors des IVG

(interruptions volontaires de grossesse)... « J'ai grandi en Martinique, dans la commune de Marigot. Depuis mon enfance, j'ai toujours aimé m'occuper des autres, notamment de mes grands-parents, se souvient-elle. Je suis arrivée dans l'Hexagone, en Seine-saint-Denis, à l'âge de 11 ans. Après avoir obtenu mon BEP, j'ai travaillé comme agente de service hospitalier à la clinique Arago, à Paris, pendant quatre ans, avant de passer en 2012, avec succès, le concours d'aide-soignante puis d'intégrer l'hôpital de Montreuil. » Lynka se réjouit d'avoir trouvé aujourd'hui dans ce lieu à l'atmosphère très feutrée « une seconde famille, une seconde maison ». ■



**Est Ensemble Habitat propose des logements à moindre prix**



DR

Est Ensemble Habitat commercialise des logements neufs dans le quartier des Ruffins. Baptisée Les Jardins de Gascogne, l'opération est destinée en priorité aux Montreuillois. Sur 52 logements livrés, 18 sont encore disponibles en accession sociale à la propriété classique et en prêt social location accession (PSLA), du T3 au T5, pour un prix compris, selon le mode de vente, entre 3 673 et 3 869 €/m<sup>2</sup>. L'accession sociale à la propriété prévoit des prix inférieurs à ceux du marché sous conditions de ressources, pour l'achat d'une résidence principale. Elle offre en outre une TVA réduite à 5,5 % au lieu de 20 % et une garantie de rachat de relogement en cas d'accident de la vie. Le PSLA propose aux accédants de passer par une phase locative pour tester leur capacité d'achat ainsi qu'une exonération de la taxe foncière pendant 15 ans. La livraison est prévue cet été. ■ Christine Chalier

**Accident. Un ouvrier est mort sur le chantier du Clos-Français**

Un ouvrier est décédé sur le chantier du Clos-Français, mercredi 21 février. Une enquête visant à découvrir les causes exactes de l'accident a été ouverte par le commissariat de Montreuil.

Il s'appelait Luis Pereira Ferreira, il était d'origine portugaise et avait 41 ans. Employé d'une société de sous-traitance, cet ouvrier a perdu la vie, le mercredi 21 février, aux alentours de 8 h au pied de l'immeuble du 1, rue des Clos-Français. Si les circonstances exactes du drame restent à déterminer, la victime aurait été mortellement atteinte, selon les premiers éléments recueillis, par une pièce d'une nacelle, qui se trouvait alors à plusieurs mètres de hauteur le long de la façade et qui lui serait tombée dessus.

**SUSPENSION PROVISOIRE DU CHANTIER**

Le maire, Patrice Bessac, a immédiatement pris un arrêté pour suspendre le chantier, et le maître d'œuvre, Est Ensemble Habitat, a mis en place, à destination des résidents, un Numéro Vert de



JULIETTE DE SIERRA

L'immeuble au pied duquel Luis Pereira Ferreira a accidentellement trouvé la mort.

soutien psychologique (0800 3004 15). «L'arrêt de chantier a finalement été modifié pour permettre la reprise des travaux à l'intérieur d'une trentaine de logements, précise Sébastien Jolis, directeur général d'Est Ensemble Habitat. Ces rénovations, qui étaient en cours, ne présentent aucun risque [remplacement des salles de bains, des sols, etc. *nldr*] sur l'immeuble englobant les n<sup>os</sup> 1, 3 et 5 de la rue des Clos-Français. Les travaux sur l'enveloppe extérieure du bâtiment (balcon, façade...) restent figés le temps

des investigations.» L'enquête menée par les policiers du commissariat de Montreuil devra faire la lumière sur les causes du drame, les procédures de sécurité et les conditions de travail des ouvriers. En attendant, dans le quartier du Clos-Français, la nouvelle a ému les habitants. De nombreux messages de soutien ont été envoyés. Un moment de recueillement a aussi été organisé, le 27 février à midi, sur les lieux du drame. ■ El hadji Coly

**-10% SUR TOUTES NOS PRESTATIONS** sur présentation de ce journal

**Artisan-Couvreur JS BÂTIMENT**

**Couverture | Charpente  
Maçonnerie**

Devis et déplacements gratuits  
GARANTIE DÉCENNALE

- | Peinture intérieur et extérieur
- | Création et remplacement de Velux
- | Isolation des combles

BUREAU **09 81 99 87 55**  
CHANTIER **06 61 38 08 55**

Nettoyage gouttière à partir de 30€

63, avenue Aristide Briand  
93190 LIVRY GARGAN



Siret : 409 938 776 RM 93

**Le Montreuillois**  
« S'unir pour réussir »

**TRI DES DÉCHETS ALIMENTAIRES : C'EST PARTI!**

**médias & publicité**  
RÉGIE PUBLICITAIRE DE LA VILLE DE MONTREUIL

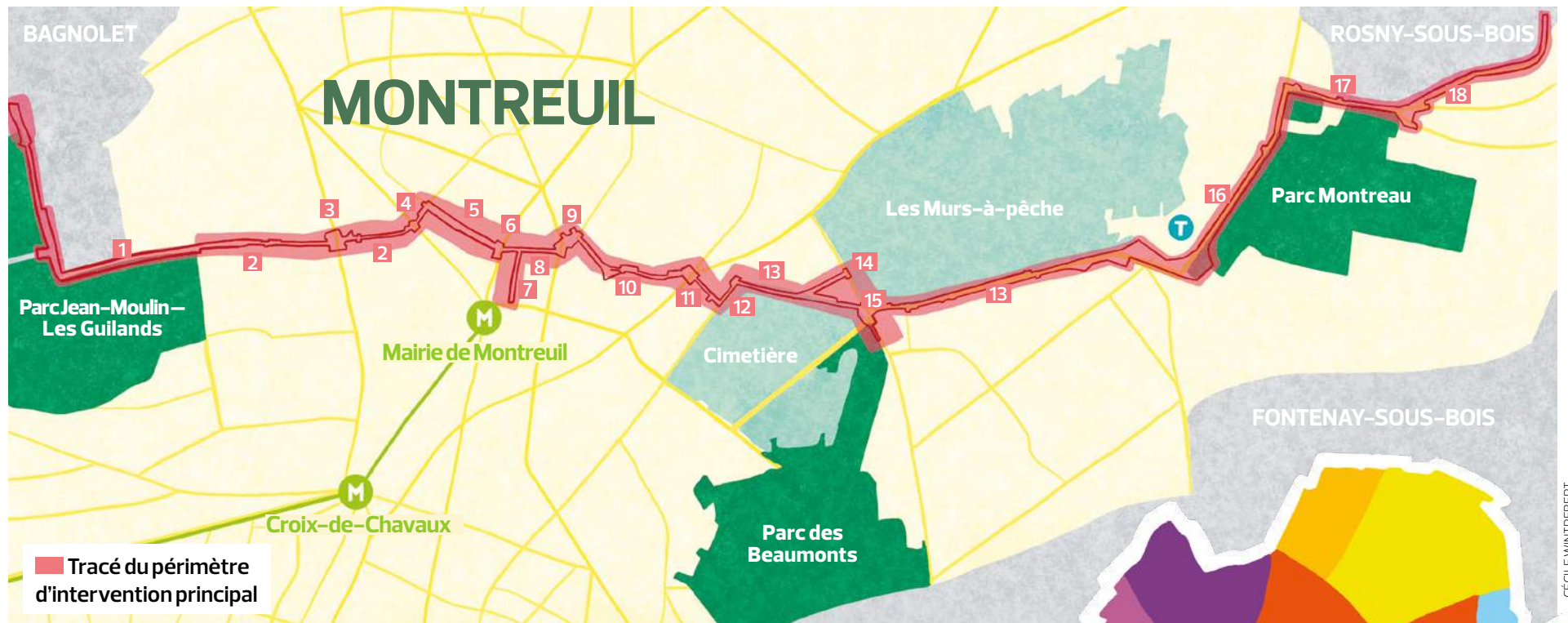
COMMERÇANTS, ARTISANS & ENTREPRISES  
**ANNONCEZ-VOUS**  
DANS LE MAGAZINE MUNICIPAL

Interlocuteur unique pour vos campagnes publicitaires  
Contactez dès à présent

Jérôme PIRON au 06 78 47 07 55  
jpiron@groupemedias.com - Tél. : 01 49 46 29 46



# NATURE À MONTREUIL. LE GRAND CHEMIN : 7 KM DE VOIES VERTES ET APAISÉES



1. Rue de l'Épine-Prolongée. 2. Rue Hoche. 3. Avenue de la Résistance. 4. Rue Buffon. 5. Rue Alexis-Lepère. 6. Boulevard Paul-Vaillant-Couturier. 7. Rue de la Convention. 8. Rue de l'Église. 9. Place Anna-Politkovskaïa. 10. Rue Pépin. 11. Rue des Soucis. 12. Rue Eugène-Varlin. 13. Rue Pierre-de-Montreuil. 14. Rue Gaston-Monmousseau. 15. Carrefour Saint-Just. 16. Boulevard Théophile-Sueur. 17. Rue Babeuf. 18. Rue Camélinat.

**Le Grand Chemin avance.** Mardi 27 février, à la bibliothèque Robert-Desnos, les paysagistes et urbanistes ont dévoilé les premières esquisses de ce projet nourri de la concertation avec les habitants. À Montreuil, ce trajet s'étire sur 7 km. D'est en ouest, le végétal et les mobilités « douces » s'enracinent au cœur de la ville.

Remettre le vivant au cœur de nos espaces communs ; rafraîchir nos rues en plantant massivement ; permettre à l'eau de pluie de pénétrer nos sols et améliorer notre cadre de vie : voilà les défis du Grand

Chemin, une boucle verte urbaine unique en Europe ! » explique le maire de Montreuil et président d'Est Ensemble, Patrice Bessac. À Montreuil, le Grand Chemin serpentera d'est en ouest, depuis la rue Camélinat, près de Rosny-sous-Bois, jusqu'à celle de l'Épine-Prolongée, sur les hauteurs de La Noue, en passant par le centre-ville (rues Pépin, Alexis-Lepère, etc.). Soit un parcours de 7 km, sur une longueur totale de 55 km (voir ci-dessous). Les premières esquisses de ce vaste projet ont été dévoilées mardi 27 février, à la bibliothèque Robert-Desnos, en présence des élus de Montreuil et d'Est Ensemble. Elles ont été

élaborées en concertation avec les habitants au cours d'une dizaine d'ateliers et d'arpentages menés en 2023, sous la houlette des paysagistes-urbanistes de l'agence Ter, maître d'œuvre, et des équipes d'Est Ensemble, maître d'ouvrage.

## DES ESPACES VERTS SUPPLÉMENTAIRES

Le Grand Chemin promet une profonde transformation de la voirie et des paysages. Les paysagistes-urbanistes parlent de « rue parc » ou de « rue jardin ». Tout au long du parcours montreuillois, près d'un million d'arbres seront plantés, pour la plupart forestiers et comestibles, choisis pour leur résistance. Dans la rue Pierre-de-Montreuil, par exemple, le projet prévoit la création de près de 2 500 m<sup>2</sup> d'espaces verts supplémentaires, gagnés sur le bitume. Par endroits, le sens de circulation devrait aussi être modifié afin de verdir davantage et de donner plus de place aux piétons.

## DES ARBRES, DES BANCS ET DES PLACETTES POUR PROFITER DE L'OMBRE

Et partout : des bancs pour profiter du paysage ou de l'ombre des arbres, des placettes, une reprise des trottoirs et de la chaussée favorisant la récupération des eaux pluviales et le déplacement des personnes à mobi-

lité réduite... Pour Olivier Stern, adjoint en charge de la mobilité, « le Grand Chemin est une réponse ambitieuse à l'urgence climatique et à ses effets, qui propose un supplément d'âme à notre territoire ». En reliant les trois grands parcs de la ville (Montreuil, les Beaumonts et les Guilands), ainsi que les espaces protégés des murs à pêches, le Grand Chemin offrira également une continuité écologique chère à la faune, à la flore et... aux promeneurs. « C'est une vitrine de la ville de demain, telle qu'on la souhaite, avec davantage de végétation, une circulation apaisée et un plus grand respect de la biodiversité, tout en tenant compte des multiples contraintes en milieu urbain », commente Catherine Dehay, adjointe déléguée aux parcs, à la nature en ville et à la végétalisation. Les travaux ont d'ores et déjà commencé aux Lilas. À Montreuil, les premiers coups de pioche sont prévus pour l'été prochain, et les premières plantations pour l'hiver 2025. Le Grand Chemin est un chantier au long cours qui invite à rêver aux générations futures. ■ Jean-François Monthel

## LE GRAND CHEMIN EN CHIFFRES

# 10

Est Ensemble vise 10 m<sup>2</sup> d'espaces verts par habitant (recommandation de l'Organisation mondiale de la santé), contre 6 aujourd'hui

# 40 %

de la voirie du Grand Chemin sera, à terme, désimperméabilisée afin de permettre à l'eau de pluie de nourrir les sols

# 6

Le grand chemin traverse six « quartiers prioritaires de la ville » (QPV)

## Une boucle de 55 km qui serpente dans l'Est parisien

Piloté par Est Ensemble, le Grand Chemin traversera, à l'horizon 2030, les neuf communes du territoire (Bagnolet, Bondy, Bobigny, Le-Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Montreuil, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville), ainsi que Paris, Fontenay-sous-Bois et Rosny-sous-Bois. Autrement appelé « la boucle verte de l'Est parisien », ce parcours serpentera sur 55 km et reliera tous les grands parcs et espaces verts de Montreuil et au-delà. Le projet prévoit notamment la plantation de milliers d'arbres (issus en partie de la pépinière des Hauteurs, installée en 2019 dans la ZAC Boissière - Acacia, à Montreuil). Son objectif majeur : « renaturer » la ville, et spécialement les quartiers populaires (le Grand Chemin traverse six « quartiers prioritaires de la ville »), sur fond de dérèglement climatique. Il complète les multiples actions d'Est Ensemble et de Montreuil en faveur de la « justice sociale et climatique », tels que le plan « 20 000 arbres pour le climat » ou la Convention citoyenne pour le climat.



# Handicap. Chacun doit

Dossier réalisé par Grégoire Remund et Maguelone Bonnaud

Les animateurs de six centres de loisirs sont en train d'être formés à l'accueil adapté aux enfants autistes, et des dispositifs d'accueil spécifique se mettent en place dans les théâtres. Montreuil devient de plus en plus inclusive.



Un animateur accompagnant avec bienveillance un enfant dans l'école Louise-Michel.

## Éducation. Des animateurs formés à l'accueil des enfants porteurs de handicap

Les animateurs des centres de loisirs sont formés par des professionnels pour accueillir, mieux et plus souvent, les enfants en situation de handicap. Reportage à l'école élémentaire Louise-Michel.

La scène se déroule un mercredi de février au centre de loisirs de l'école élémentaire Louise-Michel. Tapie dans un coin de la salle de lecture où les enfants ont été réunis pour le temps calme, Ludivine Dufour prend des notes sur un cahier. Elle passe au peigne fin les comportements de Liam et Adam, deux élèves scola-

risés dans une unité d'enseignement élémentaire d'autisme (UEEA) de cette école du Bas-Montreuil, qui n'ont manifestement aucun mal à se fondre dans le groupe. « Ils sont très à l'aise, ils participent à tous les jeux qu'on leur propose et sont parfaitement acceptés par les autres enfants, cela fait plaisir à voir », rapporte cette psychologue et formatrice au Silence des justes, une association dédiée à la cause de l'autisme avec laquelle la Ville de Montreuil, via sa mission Handicap, travaille main dans la main depuis la fin de 2023, et jusqu'en avril, pour former les animateurs confrontés

à des enfants présentant des troubles du spectre autistique (TSA). « Les animateurs, souvent démunis face au handicap (TSA en tête) et obligés de composer avec les moyens du bord, étaient très demandeurs, explique Valérie Conte-Bordiau, responsable de la mission Handicap. Désormais, des professionnels sont là pour les guider et les conseiller. » Pour Ludivine Dufour, si cette intervention permet de gommer les fausses croyances sur l'autisme, qui ont bien souvent la vie dure et sont préjudiciables pour l'ensemble du groupe, elle donne également les clés pour répondre à des

situations particulières. « L'objectif est de rassurer les équipes sur le travail qu'elles mènent auprès des enfants et de faire des préconisations pour aller vers davantage d'inclusion, précise-t-elle. Bruit, densité humaine, activités non adaptées, les difficultés sont partout. Pour mieux appréhender chaque situation, je les invite à se détacher des règles, à ne pas avoir peur de sortir du cadre. »

### SEUL ESPACE D'INTERACTION SOCIALE

Et qui dit animateurs préparés dit parents soulagés. Pour rappel, les centres de loisirs montreuillois constituent l'unique espace d'interaction sociale en milieu ordinaire pour bon nombre d'enfants porteurs de handicap qui, quand ils n'ont pas la chance d'être dans une structure spécialisée, type IME (institut médico-éducatif), sont... non scolarisés, faute de solution. « Il faut que les familles aient en tête que les accueils de loisirs, à Montreuil, sont ouverts à tous les enfants, quel que soit leur handicap. Il s'agit d'un droit inaliénable », s'écrie Valérie Conte-Bordiau. « Au centre, nous accueillons tous les mercredis sept enfants autistes, mais tous ont leur particularité et il n'est pas toujours facile d'apporter une réponse appropriée à chacun d'eux, fait savoir Brice, un des trois animateurs dédiés aux enfants porteurs de handicap à Louise-Michel. Cette formation tombe donc à point nommé : on ne va peut-être pas résoudre toutes les difficultés d'un coup, mais cela nous donne un bagage non négligeable pour y faire face. » ■

### À SAVOIR

Pour l'heure, six accueils de loisirs (dans lesquels les équipes ont exprimé de vrais besoins) ont été ciblés par ce dispositif de formation : les maternelles Nanteuil, Romain-Rolland et Danielle-Casanova, et les élémentaires Louise-Michel, Boissière, Diderot 2, Françoise-Héritier et Paul-Bert.

### La parole à Danièle Creachcadec,



élue chargée de la petite enfance, au handicap et à la parentalité

Ce dispositif, qui s'inscrit dans une politique globale de formation, avait déjà été déployé dans les crèches municipales, auprès des auxiliaires de puériculture, mais de manière sporadique. Dans les centres de loisirs,

si nous avons fait une campagne de sensibilisation théorique avec l'association montreuilloise Handicaps Ensemble, c'est la première fois que nous proposons une immersion sur le terrain. L'objectif est de

concevoir une ville plus inclusive afin que chacun trouve sa place. Aujourd'hui, grâce à une application, les personnels d'accueil des structures municipales communiquent plus facilement avec les personnes sourdes et

malentendantes. Nous menons aussi une réflexion sur l'accessibilité de la voirie et des espaces publics avec des aménagements pour les personnes à mobilité réduite, tous nos projets urbains en tiennent compte

désormais. L'inclusion se cultive dès l'enfance : dans le cadre des classes Ville, les élèves s'initient à la langue des signes, au handisport et aux différentes maladies invalidantes (autisme, trisomie 21, etc.).



# trouver sa place !

**Culture.** Les théâtres de plus en plus inclusifs



Antonin, à gauche, avec ses parents lors d'une séance inclusive « Culture relax » au Théâtre public de Montreuil.

**Les établissements culturels montreuillois proposent de plus en plus de séances adaptées aux personnes porteuses de handicap.**

Jusqu'à présent, seul le cinéma Méliès proposait des séances estampillées « Culture relax », du nom de cette association qui œuvre à favoriser l'accueil des personnes en situation de handicap dans les lieux culturels.

**Culture relax au TPM.** Le Théâtre public de Montreuil a emboîté le pas de son voisin en inaugurant le dispositif le 16 décembre, lors d'une représentation de *Plutôt vomir que faillir* de Rebecca Chaillon. Agents d'accueil supplémentaires, places réservées aux familles proches de la scène et de la

sortie, mise à disposition d'une salle de détente, extinction progressive des lumières... « Cette représentation « relax » modifie les règles. Il sera possible de vocaliser son appréciation du spectacle et d'aller et venir pendant la pièce », avait annoncé au début du spectacle un membre du TPM. Une autre séance a eu lieu le 25 janvier et une troisième est prévue fin avril.

**Des spectacles bilingues à Berthelot.** Ces deux dernières saisons, dans le cadre du festival Marmoe, le théâtre municipal a programmé un spectacle en langue des signes. Le dernier en date, *Abécédaire*, en novembre dernier, réunissait deux danseuses, une entendante et une sourde. L'année d'avant, *Le Syndrome de Pan* était éga-

lement une pièce bilingue. « Les théâtres et les bibliothèques de Montreuil sont actifs en direction des sourds », applaudit Catherine Vella, de l'association Deux Mains pour s'entendre, qui promeut les liens entre les mondes des sourds et des entendants.

**Apéro signe et VV au Thénardier.** Formée à la langue des signes, la comédienne Mélanie Depuiset, codirectrice du petit théâtre privé de la Croix-de-Chavaux, ouvre de plus en plus son lieu à la culture des sourds. Et notamment au VV (visual vernaculaire), ces sketches courts très spécifiques. Après avoir accueilli à plusieurs reprises la star du VV, Erwan Cifra, le Thénardier a lancé l'année dernière le Festival mondial de VV, dont la deuxième édition se tiendra en juin. Un autre rendez-vous a vu le jour en janvier : l'apéro signe, échange festif en langue des signes, assorti d'une scène ouverte. Et Mélanie Depuiset envisage d'organiser dès cette année, avec Imbert Imbert, des concerts « chansignés » (traduits en direct en langue des signes française, LSF).

**Des ateliers d'éveil musical au Théâtre des Roches.** Depuis 1999, la Maison des pratiques amateurs propose des initiations à la musique à plusieurs établissements d'accueil d'enfants, adolescents et jeunes adultes porteurs de handicap : l'Institut médico-éducatif Bernadette-Coursol, la maison d'accueil spécialisée Les Deux Érables, l'association d'accueil d'enfants autistes Les Enfants terribles, l'Esat

Marsoulan... Cinq fois par semaine, des groupes de jeunes de 6 à 20 ans se rendent à l'Instrumentarium pour travailler sur la voix, le rythme, l'écoute. « Et nous recevons indistinctement tous les publics », souligne Fabienne Delnovo, la directrice du Théâtre des Roches.

**Des spectacles visuels à La Noue.** Venue du mime et du masque, Anna Cottis, qui a pris récemment la direction du théâtre jeune public, a programmé plusieurs spectacles qui, sans être labellisés « relax », sont « des pièces non verbales accessibles à de nombreux publics ». La comédienne et metteuse en scène a prévu le 2 avril un spectacle sur l'autisme au cours duquel elle lira des textes écrits par des autistes et donnera la parole à Myriam El Moumni, une maman du quartier devenue chanteuse de la sensibilisation à cette maladie.

**Les bibliothèques municipales.** Elles travaillent tout au long de l'année avec une dizaine de groupes de Montreuillois en situation de handicap qui viennent découvrir une exposition, écouter des histoires, s'initier aux tablettes... Et Robert-Desnos, qui proposait chaque année un rendez-vous traduit en LSF a décidé de passer à trois en 2024. ■  
Maguelone Bonnaud

## Les prochaines séances adaptées

**Culture relax au TPM :** le 27 avril, à 18 h, *Le Nom des choses*, de Muriel Imbach. **Ciné relax au Méliès :** le 13 mars à 13 h 45, le 13 avril à 14 h 15 et le 15 mai à 13 h 45, *Peau d'âne* (séance karaoké).

## Témoignages

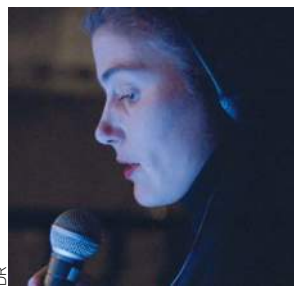


**« On est moins exposé aux regards blessants » Sandrine, maman d'Antonin, 14 ans**

C'est à l'Institut médico-éducatif Bernadette-Coursol, rue Kléber, où est partiellement scolarisé leur enfant de 14 ans, porteur de trisomie 21, que Sandrine et Pierre ont entendu parler des séances inclusives « Culture relax » au Théâtre public de Montreuil (TPM).

Une aubaine pour ces parents montreuillois dont l'obsession est « l'insertion de [leur] fils dans la société, notamment à travers des expériences culturelles et sportives ». « Nous y allons plus sereinement, car nous savons que ce qui est présenté sera adapté, que nous ferons l'objet d'une attention particulière, et que nous serons moins exposés à de potentiels regards ou remarques blessants de la part du public », souligne Sandrine. Au TPM, ce samedi 16 décembre, Antonin et ses parents sont accueillis par des membres de Culture relax, l'association qui œuvre à rendre accessibles les lieux culturels aux personnes en situation de handicap ou atypiques, comme les malades d'Alzheimer. À leur arrivée, la déléguée générale Amar Nafa – qui accompagnera le TPM pendant trois ans – leur remet un petit fascicule écrit en gros caractères qui comporte des éléments sur l'intrigue ainsi que des points de vigilance à destination des accompagnateurs. « Hara est couverte de sang. C'est du faux sang », peut-on par exemple y lire. Antonin est ressorti ravi de la représentation. « Il nous a encore parlé récemment de l'assiette géante du décor », se réjouit sa maman. Culture relax ne s'était pas trompé. ■ M. B.

Liste des séances inclusives en France sur culture-relax.org



**« J'aide les malvoyants à comprendre le spectacle » Lucie Béguin, autrice en audiodescription**

Depuis 2019, le théâtre de la place Jean-Jaurès accueille deux fois par saison des séances en audiodescription à destination des déficients visuels. En régie pendant le spectacle, Lucie Béguin parle dans un micro connecté à des casques récepteurs et décrit en direct ce qui permet d'améliorer la compréhension des scènes. « J'interviens entre les répliques des comédiens pour décrire le décor, les déplacements, les costumes, des expressions du visage, précise l'autrice en audiodescription. Si un comédien fait des mimiques qui modifient le sens de ses propos, il faut que je l'explique. » Formée il y a six ans à ce nouveau métier, cette ancienne étudiante des beaux-arts de Toulon collabore au Théâtre public de Montreuil (TPM) ainsi qu'au Théâtre de l'Aquarium, à la Cartoucherie. « C'est un vrai engagement de la part de ces établissements, estime-t-elle. Il faut déployer beaucoup d'efforts pour faire venir ce public qui ne se déplace pas facilement. » Au début de chaque saison, en concertation avec les théâtres, Lucie Béguin choisit deux pièces, sur lesquelles elle va travailler pendant plusieurs semaines. « Je me sers de captations vidéo des spectacles, j'assiste à plusieurs répétitions et représentations pour écrire mon texte », précise celle qui se documente parallèlement sur les œuvres. Cette saison au TPM, Lucie Béguin a « traduit » *Écrire sa vie* de Pauline Bayle, ainsi qu'*Austerlitz* de Gaëlle Bourges. ■ M. B.



## Venez débattre sur l'avenir de la région Île-de-France

« Vivre et habiter dans notre région en 2040, mission impossible ? » Telle est la question du débat qui sera organisé le 5 mars, à 18 h 30, à la mairie de Montreuil. Alors que l'enquête publique sur le schéma directeur de la région Île-de-France est en cours (SDRIF-E), la Gauche communiste écologique et citoyenne vous invite à venir échanger vos idées sur la question. Seront présents à cette soirée Stéphane Troussel, président du département de Seine-Saint-Denis, et Patrice Bessac, maire de Montreuil et président d'Est Ensemble.

Réservations avant le 5 mars à 12 h à l'adresse : [iledefrance2040@gmail.com](mailto:iledefrance2040@gmail.com)

## Attention aux démarcheurs par « fausse qualité »

Depuis plusieurs semaines, les vols par « fausse qualité » se sont multipliés en Île-de-France. Et Montreuil n'est pas épargnée. La direction municipale de la Tranquillité publique met donc en garde les habitants contre les éventuels démarcheurs qui se présenteraient par « fausse qualité », autrement dit qui se feraient passer pour des policiers, douaniers, postiers, etc. en vue de dérober cartes bancaires et codes confidentiels. Aux seniors et à tous les autres : ne donnez jamais votre code de carte bancaire, quel que soit le motif !

## Réunion d'information Plateforme MonMaster

Depuis la rentrée 2023, les candidatures en première année de diplôme national de master (DNM) se déroulent uniquement via la nouvelle plateforme [monmaster.gouv.fr](http://monmaster.gouv.fr). Vous avez jusqu'au 26 mars pour candidater. Dans cette optique, le Centre d'information et d'orientation (CIO) de Montreuil, en partenariat avec les bibliothèques, vous propose une séance d'information pour répondre à toutes vos questions et vous aider à trouver le diplôme qui vous correspond. Samedi 9 mars à 10 h, bibliothèque Robert-Desnos, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

## SENSIBILISATION. Le service Jeunesse s'empare du harcèlement scolaire

Comment sensibiliser les jeunes au harcèlement scolaire ? Pour répondre à cette question, Nora Deliba, coordinatrice de territoire, a élaboré avec les jeunes de l'antenne Diabolo (Bas-Montreuil) un jeu éducatif visant à briser les tabous. Il a été présenté le 7 février dernier au Méliès. Reportage.



Les jeunes participants au projet posent aux côtés de leurs accompagnants (de gauche à droite, Méline Le Gourriérec, Ndero Sou Ngadoy, Nora Deliba et Abdelwahab Zehar).

Ce 7 février, vers 16 h, une grande file s'étire au pied des escaliers du cinéma Le Méliès. La pluie n'a visiblement pas découragé les nombreux Montreuillois et les antennes de quartier, venus en nombre assister, à la présentation du jeu *Serious Game* élaboré par les jeunes de l'antenne Diabolo. À l'origine de ce projet, Nora Deliba, coordinatrice de territoire et agente de la ville depuis 22 ans. Avec le soutien de l'élue en charge de la jeunesse Méline Le Gourriérec et accompagnée des animateurs Fode Somah et Merwane Bouaoune, Nora a souhaité « sensibiliser, responsabiliser et accompagner » les jeunes face à ce fléau. « J'en connais beaucoup qui ont été confrontés au harcèlement scolaire et au cyberharcèlement, reconnaît-

elle. Certains ne se rendent pas compte de la portée que peuvent avoir leurs mots sur Internet. Avec l'aide de l'association Tralalère, j'ai invité, l'été dernier, une dizaine de jeunes de l'antenne à créer un jeu éducatif. Pendant plusieurs mois, ils ont participé à l'écriture du scénario, du dialogue, et ont enregistré leurs voix au Café La Pêche. »

### UN JEU PÉDAGOGIQUE

Dans ce jeu disponible sur [stoplaviolence.net](http://stoplaviolence.net) (suivre « enquête 4, Hugo »), on découvre l'histoire d'Hugo. Ce jeune homme a envoyé une photo intime à sa petite amie Nina, qui l'a montrée à sa copine Émilie, laquelle l'a partagée à son tour. La photo a été diffusée par d'autres élèves sur des réseaux sociaux. Elle

s'est même retrouvée sur un site pornographique. Depuis, Hugo vit l'enfer. « Vous incarnez un enquêteur qui découvre les différentes manifestations que peut prendre cette violence en milieu scolaire, raconte Nora. Le jeune est acteur de son propre apprentissage car c'est lui qui doit récolter les indices. On se rend compte que ça peut toucher tout le monde. » Selon les résultats d'une enquête nationale réalisée en novembre 2023 sur des élèves du primaire à la terminale, 5 % des élèves du CE2 au CM2 en sont victimes, ainsi que 6 % des collégiens et 4 % des lycéens. Soit, sur un effectif de plus de douze millions d'élèves, en moyenne, plus d'un élève par classe est concerné.

« J'ai moi-même été victime de harcèlement quand j'étais au CP, évoque Oumar, 14 ans, participant au projet. Il y avait des CM2 qui me frappaient, et les professeurs ne voyaient rien. J'ai fait appel à mon grand frère, qui leur a parlé, et la situation a fini par se calmer. » « Il faut inviter les jeunes à parler, renchérit Zakaria, 17 ans. Peut-être créer des personnes dédiées dans les établissements scolaires ou mettre en place des ateliers. » Rassurer son enfant, être à son écoute, l'éloigner d'Internet, recueillir des preuves, faire des captures d'écran. En paral-

èle, deux plateformes téléphoniques gratuites ont été créées pour orienter et signaler des cas : le 30 20 et le 30 18 (cyberharcèlement).

Après la présentation du jeu au Méliès, le film *Un Monde* (voir ci-dessous) de Laura Wendel a été projeté dans la salle. Nora ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. Elle prévoit avec son équipe, dans sa feuille de route, de tourner avec l'association Belladone et la réalisatrice Silvia Staderoli un court métrage qui sera diffusé au Théâtre Berthelot au mois de juin. ■ El hadji Coly

### Un film coup de poing !

Le film *Un monde* de la réalisatrice belge Laura Wendel a secoué le public du Méliès le 7 février dernier. Ce long métrage réaliste jusqu'au bout des doigts présente le parcours de deux enfants en milieu scolaire. Nora et Abel rentrent en école primaire et découvrent la brutalité de cet environnement. Les jeux des gamins n'ont rien de tendre, surtout pour Abel, qui finit par être harcelé. Le film présente à hauteur d'enfants la manière dont toute cette violence est vécue.

### Le Comité jeunes de Montreuil se mobilise contre le harcèlement

Ils sont sur tous les fronts. Que ce soit sur les réseaux sociaux (vidéos sur leur compte Instagram : [comitejeunesmontreuil](https://www.instagram.com/comitejeunesmontreuil)) ou sur le terrain (participation à la marche contre les violences faites aux femmes), le Comité jeune de Montreuil, qui compte une centaine de membres, a décidé de prendre à bras-le-corps la question du harcèlement de rue. « Un manuel d'autodéfense sous forme de dépliant a été créé dans le but de sensibiliser les jeunes, mais aussi de leur donner les outils pour intervenir dans l'espace public quand ils sont témoins d'un harcèlement sexiste ou sexuel », résume Amir Rouibi, responsable des dispositifs 16-25 ans. Comprenant également les contacts de nombreux professionnels, il est consultable dans toutes les antennes jeunesse.



# LA VIE DANS NOS QUARTIERS

■ Bas-Montreuil  
République  
■ Étienne-Marcel  
Chanzy  
■ Bobillot

■ La Noue  
Clos-Français  
■ Villiers  
Barbusse

■ Solidarité  
Carnot  
■ Centre-ville  
Jean-Moulin  
■ Beaumonts

■ Ramenas  
Léo-Lagrange  
■ Branly  
Boissière

■ Bel-Air  
Grands-Pêchers  
Renan  
■ Signac  
Murs-à-pêches

■ Ruffins  
Théophile-Sueur  
■ Montreuil  
Le Morillon

## MON MONTREUIL À MOI. Serveur au Gévaudan, Rachid Benhagouga connaît par cœur l'histoire et la géographie de Montreuil

Sa bonne humeur et son dynamisme électrisent. À la brasserie Le Gévaudan, où il est serveur depuis huit ans impossible de passer à côté de Rachid Benhagouga, 66 ans. Entre deux services, ce grand monsieur a accepté de nous présenter ses lieux favoris à Montreuil.

Les histoires d'amour finissent mal, dit la chanson des Rita Mitsouko, mais pas celle de Rachid et Montreuil. Le serveur du Gévaudan connaît sur le bout des doigts l'histoire de la commune. Le parc des Beaumonts ? Une carrière de gypse qui servait à la construction des murs à pêches. La mairie ? Un bâtiment construit juste avant l'ère communiste, dans les années 1930. Sans oublier le lien entre Louis IX et l'église Saint-Pierre-Saint-Paul. Il faut dire que Rachid connaît Montreuil depuis son enfance, quand il allait aux puces avec son père, dans les années 1970. Mais c'est la rencontre avec sa future femme à l'arrêt de bus Les Parapluies, quartier Solidarité - Carnot, qui l'amène à y poser ses valises. Aujourd'hui installé aux Ruffins, Rachid partage son temps libre entre l'Escale (« sa petite cantine »), la Villa9Trois aux beaux jours et son amour pour la boxe, la natation et la salsa. ■

El hadji Coly

### RACHID BENHAGOUGA

Né en 1957 à Paris, Rachid a passé l'essentiel de sa carrière dans la restauration. Il avoue ne jamais avoir eu besoin de donner un CV pour travailler. Polyglotte, il envisage une possible retraite ensoleillée sur la côte espagnole.



**LE MARCHÉ DE LA CROIX-DE-CHAUX.** Mon père m'y emmenait trois fois par semaine.



**LE GÉVAUDAN.** Tout ou presque y est fait maison et le patron est un homme bien. 1, boulevard Rouget-de-Lisle.

**LA VILLA9TROIS.** C'est un petit bijou perdu à Montreuil. J'y vais à partir du printemps pour profiter du jardin. Je kiffe cet endroit. 71, rue Hoche.



**LE PARC DES BEAUMONTS.** Des champignons de Paris ont poussé dans ses galeries de gypse. Ce n'est qu'en 1980 que le lieu est devenu le parc des Beaumonts.



## La Ludo'thé cherche des bénévoles...



VÉRONIQUE GUILLEN

La Ludothèque de rue, expérimentée en septembre et octobre l'année dernière, va se redéployer sur la place dite du Calligraphe à partir du mois d'avril, les jeudis de 16 h à 18 h, deux mercredis et un dimanche par mois de 14 h à 17 h. Vivons notre quartier et l'Association des Beaumonts, qui portent ce projet, cherchent des bénévoles pour assurer les ouvertures de cet espace de jeux.

vivonsnotrequartier@gmail.com ou assoc.beaumonts.montreuil@gmail.com

## ... et le compost de quartier des participants !

L'installation, au printemps prochain, d'un compost de quartier à Jean-Moulin (face à l'école maternelle) permettra aux habitants de déposer leurs déchets verts et de récupérer du compost pour leurs plantes et jardins. Une opération zéro carbone, 100 % locale. Pour se lancer, ce nouveau rendez-vous hebdomadaire a besoin de volontaires. Une réunion d'information est prévue par l'association Le Sens de l'humus le 13 mars à 18 h 30 à l'antenne de quartier Gaston-Lauriau.

35, rue Gaston-Lauriau.  
Renseignements au 06 87 43 15 26 ou emmanuelhumus@gmail.com

## Exposition sur Missak et Mélinée Manouchian

La librairie de livres de seconde main Livres en luttas consacre une mini-exposition commémorative au couple de résistants Manouchian récemment panthéonisé. Des livres évoquant la Résistance et les FTP-MOI, auxquels le couple appartenait, y sont en vente.

Les mardis ou mercredis, jeudis de 15 h à 18 h, et le samedi de 10 h à 16 h. 2, rue Gallée.

DES ARTICLES DE:  
**CHRISTINE CHALIER**  
christine.chalier@montreuil.fr



MEYER

## COUP DE CHAPEAU

à **Emmanuelle Nocq Saada**

Clown dans les hôpitaux, elle a, durant dix mois, animé un espace dédié aux enfants du centre d'hébergement d'urgence, installé alors dans la tour Opale. « J'ai fait intervenir les artistes qui étaient sur place. Tous ces gens mélangés, c'était magnifique. » Si les enfants, actifs et curieux, lui ont demandé beaucoup d'énergie, elle garde « des souvenirs joyeux et riches en partage » malgré la dureté de la situation. Emmanuelle travaille actuellement la mise en scène d'un spectacle de clown en solo.

## DÉCOUVERTE. Le Japon à Montreuil, une invitation au voyage à deux pas de chez vous

À côté du phénomène des mangas qui touche nos ados, un autre Japon, plus traditionnel mais avec des saveurs nouvelles, se fait jour dans notre ville. Grâce au salon de thé et espace culturel Yookoso Montreuil et à l'association Momentlab, qui organise le festival Matsuri au parc des Beaumonts.

Le Japon dans ma ville», c'est le concept initié par Anna Oliya, une Montreuilloise franco-japonaise. « Mon idée était de créer un lieu où expérimenter le Japon sous différents aspects : la cuisine traditionnelle, la vaisselle, l'ambiance, le décor, des ateliers en lien avec le Japon, sans avoir à se déplacer à Paris. » En mai 2022, le salon de thé japonais Yookoso (« Bienvenue ») Montreuil ouvrait ses portes au 21 bis, boulevard Paul-Vaillant-Couturier. Pour confectionner des douceurs restituant les goûts en provenance du pays du Soleil-Levant et proposer des pauses gourmandes sucrées et salées de 12 h à 18 h 30 du mercredi au samedi, Anna s'est entourée de Tokiko Nakamura, cuisinière japonaise, et de Marine Quéau, pâtissière coachée par un homologue japonais.

Outre un coin boutique, de nombreux ateliers permettent de s'immerger dans la culture japonaise. « C'est une invitation à passer un moment apaisant et à en ressortir comme de la chambre aux orchidées, avec sur soi l'odeur des fleurs », souligne Anna Oliya.



JULIETTE DE SIERRA

Initiation au jeu de go à Yookoso Montreuil.

### UN JAPON BUCOLIQUE PROCHE DU PARC DES BEAUMONTS

Ce Japon aux accents de thé au sarrasin et de shamisen (luth japonais) se retrouve rue des Charmes. L'association Momentlab vous y accueille ponctuellement pour un salon de thé musical à l'atelier Gokko. « Ça a commencé avec le confinement, raconte Ayako

Watanabe, la cofondatrice de Momentlab. Les gens passent après une promenade. C'est dans l'esprit d'un Japon bucolique, qui va bien avec la proximité du parc des Beaumonts et qui diffère du Japon high-tech. » L'atelier Gokko propose également des bentos (repas individuels complets traditionnels) à emporter, des ateliers de cuisine, et des cours de yoga et

de musique. Momentlab est à l'initiative du festival Matsuri qui, en un après-midi, a réuni plusieurs milliers de personnes l'année dernière au parc des Beaumonts. Le temps de faire découvrir une culture grâce à des stands et des ateliers, et en connectant entre eux des acteurs et artistes montreuillois comme Yookoso Montreuil, la boutique des Guilands et les créatrices Yumiko et Fatimata Sy. Une plongée dépaysante dans la tradition japonaise avec en outre la marionnette géante du Shishimai, des démonstrations de wadaiko (tambours traditionnels) et d'aïkido, et des représentations de rakugo (contes japonais). Une troisième édition est prévue le 19 mai. ■

### À SAVOIR :

Yookoso Montreuil sur Instagram : @lejapondansmaville ; moment-lab.net et ateliergokko.com

## Ayako et Anna, deux Japonaises à Montreuil



**Ayako Watanabe**, cofondatrice de l'association Momentlab

Née au Japon, Ayako Watanabe y a appris à la danse classique avant de partir à New York en 1994 pour se former à la danse contemporaine et à l'improvisation dans les écoles prestigieuses de Merce

Cunningham et Trisha Brown. Parallèlement, elle a étudié le mime, les arts martiaux, le qi gong, le tai-chi et le yoga, avant de s'installer en Europe en 2003 et à Montreuil en 2012. Avec son mari, le musicien Ayel Ramos, elle a fondé l'association Momentlab, qui produit des spectacles et des musiques pour des festivals japonais. Momentlab, dont elle est la directrice artistique, est également à l'initiative d'une fanfare composée de musiciens semi-professionnels, parmi lesquels plusieurs Montreuillois, qui se produira au parc des Beaumonts lors du prochain festival Matsuri, le 19 mai.



**Anna Oliya**, créatrice de l'espace culturel et salon de thé japonais Yookoso Montreuil

Anna Oliya est originaire de l'île japonaise de Kyushu par sa mère. Une île peu touristique qui regorge de forêts, de volcans, de sources d'eau chaude et de caldeiras, et dont est également originaire

Eiichirō Oda, le créateur du manga *One Piece*. Son père travaillant à Air France, Anna a eu l'occasion d'y passer toutes ses vacances étant petite, auprès de sa grand-mère, de sa grand-tante et de ses cousins. Elle a étudié un an à l'université, dans la banlieue de Tokyo. De retour en France, elle s'est lancée dans une carrière artistique entre théâtre et comédies musicales, et a exercé des petits boulots qui l'ont conduite chez Hermès. Elle y est restée 17 ans avant de comprendre qu'elle voulait valoriser et partager sa culture japonaise. Un rêve qui se réalise aujourd'hui grâce à Yookoso.





JULIETTE DE SIERRA

**COUP DE CHAPEAU**

à Joris Valenzuela

Originaire et habitant de La Noue, Joris Valenzuela a pris la ligne de bus 122 – « la colonne vertébrale de Montreuil » –, pour rejoindre le Bel-Air. Dans le cadre de la résidence « 1200 mètres » de la Maison pop, ce plasticien a conçu, avec la Tribu du Grand-Air, un projet de moulage en silicone des murs qui ont marqué les mémoires. « Mon travail s'enracine dans le territoire, en l'occurrence la mémoire des cités alentour », à la faveur d'ateliers à la bibliothèque du Grand-Air les 2 et 9 mars. @jorisvalenzuela

## DU NEUF. Les Cuistots migrants ouvrent une école de cuisine qui accueillera bientôt 200 élèves

Les Cuistots migrants œuvrent à l'insertion par l'emploi de personnes réfugiées. L'entreprise vient d'ouvrir une école pour enseigner les bases de la langue et la gastronomie françaises.

C'est au cœur d'un ancien garage automobile que l'école des Cuistots migrants voit le jour. Depuis le 15 janvier, des personnes réfugiées s'y retrouvent au sein de deux cursus, une formation de quatre mois, l'autre d'un an, pour apprendre les bases de la langue et de la gastronomie françaises. Une nouvelle aventure pour Sébastien Prunier, lequel, avec son associé Louis Jacquot, a développé l'activité de traiteur qui fait la réputation de la structure : « Ce sont deux initiatives différentes, explique-t-il. Les Cuistots valorisent la cuisine du monde, l'école



JULIETTE DE SIERRA

Dans la cuisine de l'école des Cuistots migrants, rue de Romainville.

accompagne vers les métiers de la cuisine. » Le directeur général de l'établissement Imaad Ali, qui coordonne le projet, poursuit : « Sébastien et Louis sont venus me chercher pour concevoir le dispositif. Ici, nous souhaitons faire école, créer de la cohérence et de la continuité avec le modèle d'insertion pour que tout le monde se sente chez soi ! »

**LA CUISINE COMME LANGUE UNIVERSELLE**

À terme, l'école pourra accueillir chaque année 200 élèves, venus des quatre coins du monde. « Nous accueillons tout autant des personnes qui n'ont pas fait d'études que des bacs +7 », détaille Sébastien Prunier. Chaque élève reçoit, en parallèle de ses cours de cuisine pratiques et théoriques,

un enseignement spécialisé en français. » Une chance pour Ziaullah, réfugié afghan qui était déjà cuisinier dans son pays d'origine. « Voilà trois mois que je suis ici, s'enthousiasme-t-il. L'école et les profs sont très bien pour apprendre petit à petit à bien parler le français. » Chaque filière conduit à un diplôme, « une reconnaissance forte pour ces personnes aux parcours difficiles », selon Sébastien Prunier. Maya est pour sa part arrivée de Syrie il y a trois ans. Elle a travaillé en salle dans des restaurants montreuillois avant de rejoindre l'école. « C'est une opportunité d'apprendre la cuisine française, qui me fascine », confie celle qui rêve d'aller faire les saisons et de voyager grâce à ses nouvelles compétences. Autant d'expériences et de parcours que les Cuistots migrants entendent accompagner et mettre en valeur. ■ @lescuistotsmigrants

## Cuisine franco-africaine jusqu'à « Overdose » !

Arrivée de République démocratique du Congo en 2012, Aminata Ipepo rêvait d'ouvrir son restaurant. Après douze ans de travail dans l'aide à la personne et la vente par correspondance, la cheffe est revenue à sa première passion. « J'ai fait des études de cuisine au Congo, explique-t-elle. Ici, tout est fait maison ! » Elle vit à Bobigny, mais connaît bien Montreuil, où elle a été auxiliaire de vie. C'est sur le boulevard Aristide-Briand, en

lieu et place du mythique café L'Espérance, qu'elle a installé son enseigne, baptisée Ipekis Overdose Aminata. Plusieurs semaines de travaux ont permis de faire du local un « bijou » festif et généreux, où elle accueille groupes et clients pour des repas conviviaux. Quant au terme « overdose » présent dans son nom, le restaurant le doit au surnom d'Aminata qui, selon ses amis, a tendance à surdoser ! ■ Ipekis Aminata Overdose, 10, boulevard Aristide-Briand. Réservations : 07 68 32 10 15.



JULIETTE DE SIERRA

Avoir son propre restaurant, Aminata Ipepo (à gauche) en rêvait.

### Ateliers « do it yourself » à La Collecterie



DR.

Le samedi 2 mars, La Collecterie vous propose deux ateliers réemploi. De 10 h à 13 h, participez à une session d'initiation à la couture et au maniement d'une machine à coudre (tarif : 5 €, à partir de 12 ans). De 14 h à 16 h, créez une broche unique en utilisant de vieux verres de lunettes (tarif : 10 €, à partir de 8 ans). La Collecterie, 18, rue Saint-Antoine. Infos et inscriptions sur [lacollecterie.org](http://lacollecterie.org)

### Visite en famille des ateliers de la Maison pop

Un samedi en famille ? Rendez-vous le 2 mars à la Maison pop pour une visite guidée de l'exposition *Caroline's Home* (voir aussi page 20), suivie d'un atelier d'arts plastiques, à destination des enfants à partir de 6 ans et leur famille. Gratuit sur réservation obligatoire par téléphone au 01 42 87 08 68. Informations : [maisonpop.fr/](http://maisonpop.fr/) samedi-en-famille

### Du vintage à petit prix chez Neptune Néfliers

Le samedi 16 mars, l'entrepôt de l'association Neptune passe en mode vintage. Rendez-vous de 10 h à 18 h sans interruption pour la troisième édition de cette vente de vêtements, chaussures, sacs et accessoires de seconde main. Neptune, 51, rue des Néfliers. @neptune\_montreuil

DES ARTICLES DE :  
**ANTONIN PADOVANI**  
[antonin.padovani@montreuil.fr](mailto:antonin.padovani@montreuil.fr)



## Braderie du Secours populaire



Le comité de Montreuil du Secours populaire organise samedi 9 mars sa grande braderie de printemps. Si vous avez envie de trouver le bijou de vos souhaits, la veste de vos rêves, le livre qui va sublimer votre bibliothèque... réservez votre samedi ! Rendez-vous de 10 h à 17 h au local du comité de Montreuil du SPF, 1, square Jean-Pierre-Timbaud. L'adresse pour vos GPS : « Rue de La Noue », juste avant l'arrêt du bus 122.

**5** candélabres LED ont été posés en novembre le long du cheminement piétonnier de l'allée Jean-Zay ; il s'agit là de la réalisation d'un projet proposé par l'association ADN dans le cadre de la 3<sup>e</sup> saison du budget participatif

### Conseil de quartier

Le prochain conseil de quartier de La Noue – Clos-Français se tiendra le mardi 12 mars, à 20 h, à la maison de quartier Annie-Fratellini, Place Jean-Pierre-Timbaud.

### Des activités à La Maison ouverte

Le 3<sup>e</sup> dimanche du mois, La Maison ouverte accueille, de 15 h à 20 h, la « Samba à la maison ». Un moment de fête où l'on chante des chansons populaires brésiliennes, accompagné de guitaristes, clarinettes, mandolinistes et autres percussionnistes. Rendez-vous le 17 mars, 17, rue Hoche.

DES ARTICLES DE :  
EL HADJI COLY  
Elhadji.coly@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

## À L'HONNEUR

### Isabelle Dalla-Santa

Ses yeux pétillent dès qu'elle évoque le « côté village » de son quartier. Isabelle Dalla-Santa, 62 ans, réside depuis 29 ans rue de la Capsulerie, à La Noue. Cette infirmière de profession y a noué « de solides amitiés » avec son voisinage. Dans les années 2000, elle a même créé avec deux amies, Dorothee et Sandrine, l'association des Buttes à Morel, célèbre pour le grand vide-greniers qu'elle organise chaque année. Aujourd'hui, elle se plaît à raconter les belles histoires de ce quartier.

## RÉTROFIT. 45 moteurs thermiques polluants remplacés par les kits électriques de Noil

2024 démarre en trombe pour Noil, la start-up montreuilloise spécialisée dans le « retrofit », ou la conversion électrique de véhicules thermiques. Les services publics ont validé ses kits d'électrification sur des scooters de 50 cm<sup>3</sup>. 45 modèles vont connaître une seconde vie.

Ce mardi 20 février, les mains expertes de Tommaso Gui, chef d'atelier chez Noil, se promènent sur le moteur d'un Solex 3800. Ce mécanicien trentenaire forme les garagistes au « retrofit », c'est-à-dire à la transformation d'un véhicule thermique en électrique. Dans quelque temps, ses précieux conseils vont s'appliquer sur une toute gamme de deux-roues. Depuis le 4 janvier, la start-up Noil (lire « no



Tommaso Gui (de face), chef d'atelier, forme deux garagistes.

oil » en anglais, soit « pas de pétrole » en français), basée à l'Atrium de Montreuil depuis 2020, a vu son offre s'étoffer avec une homologation de ses kits d'électrification pour les scooters de 50 cm<sup>3</sup> et les mobylettes Motobécane. « En deux ans, nos ingénieurs avaient développé quatre kits, pour Solex, Peugeot 103, tous les modèles de scooter

Piaggio et Vespa PX, précise Victor Breban, juriste et cofondateur de Noil. Avec cette nouvelle homologation, 45 autres modèles pourront bénéficier de nos kits. »

### ACCÉLÉRER LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Un kit d'électrification pour deux-roues ? C'est le concept révolutionnaire de cette boîte

créée en 2019 par trois amis d'enfance (Clément Fléau, Raphaël Setbon et Victor Breban), passionnés de deux-roues et sensibles aux questions d'environnement. « L'avantage, c'est de pouvoir offrir une seconde vie en remplaçant un moteur thermique polluant par un autre, électrique, explique Victor. Cela permet également de rouler dans les zones à faibles émissions. Sans compter les économies sur l'essence et les frais d'entretien. »

Côté prix, la start-up propose des kits de moteur électrique pour Solex à partir de 149 €. Et le succès est au rendez-vous : déjà plus de 1 000 de ces deux-roues convertis à l'électrique. De plus, 150 personnes ont déjà effectué une précommande pour la Motobécane. ■

### EN SAVOIR PLUS :

victor.breban@noil-motors.com

## Merci à nos collégiens pour la collecte alimentaire

Depuis plusieurs mois leur bonne humeur et leur sourire s'affichent au collège Marais-de-Villiers. Scolarisés en 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup>, Cerise, Naig, Ayane, Antonia et Lila ont sensibilisé leurs camarades à une grande collecte alimentaire en faveur des plus démunis. De novembre 2023 à février 2024, ils ont amassé des dizaines de kilos de denrées qui seront distribuées par les Restos du cœur. « Chaque année, les collèges Solveig-Anspach, Marais-de-Villiers, Georges-

Politzer et Travail-Langevin (Bagnolet) organisent une récolte de denrées alimentaires, précise Leila Neili, conseillère principale au collège Marais-de-Villiers. Cette année, c'est notre collège qui était chargé de récupérer l'ensemble des produits collectés et de les restituer à l'association. L'opération s'est déroulée le 27 février en présence des élèves organisateurs de chaque collège. » Tous les acteurs du projet ont salué le travail de ces jeunes bénévoles. ■



Les élèves collecteurs de 5<sup>e</sup> et de 4<sup>e</sup> de Marais-de-Villiers.



# Sortir à Montreuil

« La culture partout et pour tous »

**LM** Sorties en famille, spectacles, concerts, ateliers, balades...

Retrouvez chaque vendredi dès midi, sur les réseaux sociaux du Montreuillois, nos bons plans du week-end.

 Le Montreuillois journal

 Le Montreuillois

**vendredi 1<sup>er</sup>/03** • Festival Cinéma voyageur,

à La Parole errante

Le collectif audiovisuel Synaps et son Cinéma voyageur proposent trois jours de projections, concerts, sérigraphie sur textile, librairie et infokiosques.

Du 1<sup>er</sup> au 3 mars, de 18h30 à 23h59 le 1<sup>er</sup>, de 13h30 à 23h59 le 2, de 14h à 20h le 3, rue François-Debergue, prix libre.

• Marie Darrieussecq à Folies d'encre

Rencontre avec l'autrice de *Fabriquer une femme* (éditions POL), qui raconte l'amitié et le parcours de deux femmes, de l'adolescence à la maturité. 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Salsa especial à La Marbrerie

Salsa en live avec Bárbaro Fines y Su Mayimbe, cours de danse dès 20 h et DJ sets. 19h, 21, rue Alexis-Lepère, 35 et 53 €.

• MTL Gang Show au Café La Pêche

Une soirée dédiée au rap local avec Colma, H2O, ARTM, VVES, DDK, et plus... 20h, 16, rue Pépin, 5 €.

• Le Souper, au TPM

Julia Perazzini imagine un dialogue avec son frère décédé. Jusqu'au 6 mars, du lundi au vendredi à 20 h, samedi à 18 h, salle Maria-Casarès, 63, rue Victor-Hugo, de 8 à 24 €.

• Spectacle au Fait-tout

50 ans ma nouvelle adolescence évoque la résurrection d'une cinquantenaire que son mari a quittée pour une femme plus jeune. 20h, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Musique expérimentale aux Instants chavirés

Avec le duo Gutterstnipe et Horacio Pollard.

20h30, 7, rue Richard-Lenoir, de 10 à 14 €.

• Soirée électro au Chinois Le collectif culturel et solidaire syrien Al-Beyt propose une soirée électro.

De 22h à 5h, 6 place du Marché, 8 et 10 €.



**samedi 2/03** • Claire Cantais à Folies d'encre

Autrice et illustratrice montreuilloise d'albums pour la jeunesse, Claire Cantais revient avec *Ton cœur bat au rythme de la terre* (Éditions courtes et longues), invitation à la déconnexion et au retour à la nature. De 11h à 13h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.

• Lékri Dézados à la bibliothèque Robert-Desnos

Lékri Dézados, c'est LE club lecture pour les 10-17 ans. 15h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Concert Cante au Théâtre de La Noue



Les Cantadores de Paris font vivre les chants puissants et émouvants de la région portugaise de l'Alentejo. Précédés d'un atelier de chant à 15 h. 18h, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

• The Quiet Pies Pickers à Tout un poème

Les Quiet Pies Pickers vous feront voyager musicalement entre le Kentucky et le Texas (États-Unis), à grand renfort d'instrumentaux bluegrass ou

de ballades de cowboy teintées de yodel. De 19h à 22h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Clubbing à La Marbrerie Soirée techno du collectif Hors-sol, avec Maruwa, Jolly et Subsism.

De 22h à 5h, 21, rue Alexis-Lepère, de 13 à 19 €.

• Hip-hop et afro au Chinois DJ sets de Og Drico, Bydone, Ultraïn\$ et Fx.

De 22h à 5h, 6 place du Marché, 9 et 10 €.

**dimanche 3/03** • Jazz brunch à Tout un poème

Brunchez au son de standards de jazz interprétés par le Dounce's Quartet (piano, bass, sax, percus). De 12h à 15h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

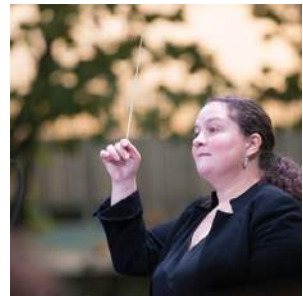
• Concert au Fait-tout

Le Chœur de l'immigration italienne retrouve des sons oubliés, des gestes, des mémoires disparues. 14h30, 166, rue Édouard-Branly, participation libre.

• Contes à la Maison des femmes Thérèse-Clerc

Scène ouverte de livres des Conteuses du marais. 16h30, 24-28, rue de l'Église, entrée libre.

• Concert à l'église Saint-Pierre-Saint-Paul



La cheffe d'orchestre Zahia Ziouani dirige les solistes de l'ensemble Divertimento. 17h, 2, rue de Romainville, participation libre.

• Musique baroque à La Marbrerie

L'ensemble Vedado met en miroir les suites à trois violes de Marin Marais publiées à Paris en 1717 et les *Folias americanas*, œuvre contemporaine inédite du compositeur cubain Calixto Álvarez. De 19h à 22h30, 21, rue Alexis-Lepère, 12 et 18 €.

**mercredi 6/03** • Musique des Balkans à La Marbrerie

Desmos Quartet et Assafir, deux groupes mythiques de la scène grecque en France, se retrouvent le temps d'une soirée. De 19h à 22h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 9 à 15 €.

• Rencontre à la librairie À la marge

Le grand auteur ukrainien Andreï Kourkov évoquera ses deux derniers romans : *L'Oreille de Kiev* et *Le Cœur de Kiev*,

un diptyque qui ravive la première République indépendante d'Ukraine, en 1919, et allie la petite et la grande histoire, l'absurde et l'ordinaire, le comique et le sordide.

19h30, 7, rue Arsène-Chéreau, entrée libre.

**jeudi 7/03** • Club lecture à la bibliothèque Paul-Éluard

Découvrez des lectures et partagez les vôtres. 15h, 10, rue Valette, entrée libre.

• Rencontre à la bibliothèque Robert-Desnos

Enseignant en lycée dans le 93, Guillaume Gesvret, dans *Un léger désordre*, avance en funambule entre pratiques de classes et pensée philosophique de la désynchronisation. 16h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• John et les Nonnes, à Tout un poème

Marie Nexer et Fred Bono reprennent Piaf, les Beatles et d'autres surprises. 19h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Reporters de guerre, au TPM (1)

Oscillant en permanence entre documentaire et théâtre, *Reporters de guerre* met en scène trois témoins de la guerre en Bosnie : Françoise Wallemacq, correspondante de la RTBF, l'ex-journaliste bosniaque Vedrana Božinović et Michel Villée, ancien attaché de presse dans l'humanitaire. Du 7 au 15 mars, du lundi au vendredi à 20h, samedi à 18h, 10, place Jean-Jaurès, de 8 à 24 €.

**vendredi 8/03** • Café signe du Théâtre Thénardier

Un moment en langue des signes (LSF) ouvert à tous, signants débutants et confirmés, et non-signants. De 18h à 23h, Théâtre Thénardier, 19, rue Girard, entrée libre.

• La Déferlante, à Folies d'encre

L'artiste activiste Aloïse Sauvage participera au lancement du n° 13 de cette revue féministe, consacré à la lutte pour l'avortement. 19h, 9, avenue de la Résistance, entrée libre.



1 Reporters de guerre, au TPM du 7 au 15 mars.

• 4 Femmes puissantes au Café La Pêche

Le Café la Pêche accompagne quatre femmes artistes aux univers musicaux hybrides teintés de hip-hop : Folie douce, Mozzaika, La Mana et Kim Dee. 20h, 16, rue Pépin, 5 €.

• Blind test au Fait-tout

L'équipe de La Collecterie proposera un quiz musical. 20h, 166, rue Édouard-Branly, entrée libre.

• Sonic protest aux Instants chavirés

Le festival de musique improvisée, électroacoustique, bruitiste ou expérimentale s'ouvre avec les Anglais de Handle, la low-tech de Tout est cassé, et une performance des auteurs et plasticiens Aurélie William Levaux & Baptiste Brunello. 20h, 7, rue Richard-Lenoir, de 12 à 16 €.

• Soirée girl power au Chinois

Les organisatrices proposent un événement pensé tel un univers de jeux vidéo, avec des lives, DJ sets, open platines, atelier de mix, expo et voyance poétique. De 20h à 5h30, 6 place du Marché, 8 et 10 €.

• Cabaret d'impros à La Maison ouverte

La troupe Les Brugnons givrés vous invite à proposer des thèmes sur lesquels elle improvise. 20h, 17, rue Hoche, entrée libre.

**samedi 9/03** • Club lecture à la bibliothèque Robert-Desnos

Découvrez des lectures et partagez les vôtres. 11h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• Dédicace à Storybulle

Sylvain Frécon dédicacera le tome 4, drôle et tendre, de sa série *#Lesmémés*. De 17h à 19h, 21, rue de l'Église, sur réservation au 09 66 85 69 15.

• L'Histoire du sexe pour les femmes, au Théâtre de La Noue

Anna Cottis revisite l'histoire du sexe du point de vue féminin. Un regard vers le passé pour mieux voir les femmes d'aujourd'hui. 19h, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

• Blues rock à Tout un poème

Le groupe Miss Jennings passe du blues à la ballade country, du rhythm'n blues au rock des années 1970. 19h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• Phone Traxxx à La Marbrerie

Première à Paris pour le groupe allemand et ses live machines. Suivi des sons bruts et dynamiques du français Massaï. De 22h à 4h30, 21, rue Alexis-Lepère, de 11 à 17 €.

**dimanche 10/03** • Spectacle à Tout un poème

Lassée par un quotidien aliénant, Vinciane quitte la grande ville pour aller vivre dans une cabane abandonnée... Un «kit de survie littéraire» vous sera remis par la comédienne Laure Céra. De 14h à 15h30, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

**mardi 12/03** • Club histoire à la bibliothèque Robert-Desnos

Histoire du salariat à la lumière des thèses de Bernard Friot. 19h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

## HAÏKUS, RÉCITAL FÉMINISTE ET ATELIERS CRÉATIFS POUR LE PRINTEMPS DES POÈTES

Le Printemps des poètes prend ses quartiers dans les bibliothèques de Montreuil. À Robert-Desnos, l'atelier de conversation du service Intégration de la Ville présentera, le 8 mars à 18h30, une production de haïkus sur le thème des saisons. À 19h30, la performance *Caillasses Live* offrira un récital poétique, électrique et saphique tiré de *Caillasses*, premier recueil de poésie de Joëlle Sambi, qui fait grincer les dents parfois, fait vibrer les corps et réchauffe les cœurs. Mercredi 13 mars, les bibliothèques Colonel-Fabien à 10h30 et Paul-Éluard à 15h proposeront des ateliers d'écriture poétique et de collage avec l'autrice-illustratrice Elis Wilk. Dès 8 ans.



ECUENOT-JOËLLE-MAGALI



ABBYBANKS





◀ **Des migrations aux quartiers populaires, au Centre Tignous**  
 Cette exposition collective met en évidence la réalité d'une présence vivante, agissante et lumineuse des exilés et des Français descendants d'exilés en France. Jusqu'au 13 avril, du mercredi au samedi de 14 h à 18 h (21 h le jeudi, 19 h le samedi), 116, rue de Paris, entrée libre; rencontre « Art, engagement et géopolitique » avec Mahaut Lavoine et Sarah Mekdjian le 1<sup>er</sup> mars de 18 h à 20 h; visite commentée le 8 mars de 19 h à 20 h, réservation sur le site.

• **Juliette et Roméo sont morts, au TPM**  
 La pièce s'intéresse aux illustres adolescents de Shakespeare pour mieux nous parler des jeunes de notre époque. 12 et 13 mars, 19 h, lycée Jean-Jaurès, 1, rue Dombasle, de 5 à 20 € selon ses moyens.

**mercredi 13/03** • **Soirée slam au Café La Pêche**  
 Apéro-slam Slamaleikoum animé par l'acteur, chanteur, slameur Jacky « John Pucc' Chocolat » Ido. 19 h, 16, rue Pépin, entrée libre.

• **Sonic protest au TMB – Jean-Guerrin**  
 Le festival Sonic protest se poursuit avec : l'Ensemble Nist-Nah Nist-Nah, huit des percussionnistes les plus novateurs de la scène contemporaine; l'artiste plasticienne Anna Holveck; et une performance du Sexton Ming's Porridge Van. 20 h, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 10 à 14 €.

**jeudi 14/03** • **Soirée débat à La Maison ouverte**  
 Une discussion autour du documentaire *Tous surveillés, 7 milliards de suspects* de Ludovic Gaillard et Sylvain Louvet (2019). 19 h, 17, rue Hoche, entrée libre.

• **Chanson française à Tout un poème**  
 Interprétée par Lilly Bécot, et le Montreuillois Renobert en première partie. 19 h, 6, rue Claude-Bernard, participation libre.

• **Soirée Armand Gatti à Libertalia**  
 Discussion avec Olivier Neveux autour de l'œuvre d'Armand Gatti, poète et fondateur de La Parole errante. 19 h 30, 12, rue Marcelin-Berthelot, entrée libre.

• **The Brooks au Chinois**  
 Venez goûter au dynamisme contagieux, funk, soul et R&B de ce groupe de renommée internationale. De 20 h 30 à 23 h, 6 place du Marché, 8 et 10 €.

**EXPOSITIONS**

• **Sylvie Dallet à La Fabrique Centre d'art**  
 Les œuvres de Sylvie Dallet nous entraînent dans une « promenade onirique et poétique », selon Monika Siejka, conférencière à Sciences Po. 2 mars de 15 h à 20 h 9, rue Clothilde-Gaillard, gratuit sur rendez-vous au 06 45 14 47 92 ou au 06 83 89 07 51; vernissage à 18 h, gratuit.

• **Caroline's Home, à la Maison pop**  
 Des artistes utilisent le processus de miniaturisation pour exorciser leurs peurs. Jusqu'au 6 avril, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 21 h, le samedi de 10 h à 17 h, 9 bis, rue Dombasle, entrée libre.

**COURS, ATELIERS ET STAGES**

• **Chant polyphonique à l'Atelier Coriandre**



VERONIQUE GUILLEIN

Ce stage a pour objectif la transmission de chants traditionnels russes, tsiganes, yiddishs, géorgiens... Aucune connaissance musicale n'est requise. Les 9 et 10 mars, 86, rue Gaston-Lauriau, 90 €, sur inscription à bielkabelka@hotmail.com

**AGENDA DES AÎNÉS**

Renseignements, adhésions ou inscriptions auprès du service Personnes âgées, pôle animation retraités, CCAS. Informations et inscriptions : tél. 01 48 70 61 66 ou 01 48 70 66 12.

**Cinéma Le Méliès**



**Vendredi 1<sup>er</sup> mars à 14 h**, séance suivie d'une collation. **Double foyer** de Claire Vasse. Lili et Simon s'aiment, ont un enfant, mais n'habitent pas ensemble. Un jour, leur mode de vie est remis en question...

■ **PAR LE PÔLE SENIORS**

**Musée national de la Marine**

**Jeudi 14 mars (après-midi)**  
 Découvrez ce musée moderne et pluridisciplinaire. Tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir

vos titres de transport. Préinscriptions par téléphone les 4 et 5 mars.

**Spectacle Jean Ferrat**

**Mardi 19 mars, salle des fêtes de l'hôtel de ville.**  
 Il reste des places... Renseignements par téléphone. Tarif : 13 € ou 15 €.

**Arc de triomphe**

**Jeudi 21 mars (après-midi)**  
 Venez découvrir ou redécouvrir ce monument, symbole des victoires de l'armée française sous l'Empire napoléonien. Tarif : 7 € ou 10 €. Prévoir votre titre de transport. Préinscriptions par téléphone les 11 et 12 mars.

■ **PAR LA RÉSIDENCE AUTONOMIE DES BLANCS-VILAINS**

**Projection de film**  
**Mercredi 13 mars après-midi**  
 Renseignements et

inscriptions par téléphone au 01 48 54 88 53.

**Loto**

**Le lundi 11 mars après-midi**  
 Inscriptions obligatoires auprès de M<sup>me</sup> Beccu au 06 60 95 16 46.

■ **PAR LES SENIORS BÉNÉVOLES DE NOS QUARTIERS**

**Centre de quartier Marcel-Cachin**  
 Jeux de société avec goûter partagé **tous les mardis de 14 h à 17 h.**  
 Inscription préalable le lundi au pôle seniors.

**Centre de quartier Jean-Lurçat**  
 – Moments conviviaux avec Félix : **tous les jours de 14 h à 17 h.**  
 Tél. 06 89 39 39 12.

– Ping-pong : **du lundi au vendredi de 15 h à 18 h.**  
 Tél. 06 75 10 95 13.  
 – Bridge : **tous les mardis de 14 h à 18 h.**  
 Renseignements sur place.

**Burnout et intersectionnalité : « Faut qu'ça sorte » !**



À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, la Maison des femmes – Thérèse-Clerc propose une conférence gestuclée. Foudroyée par un surmenage à 28 ans, Essé décortique son parcours au travers des oppressions accumulées. *Faut qu'ça sorte* est une exhortation à briser l'omerta sur les violences sociales, les atteintes à la dignité, trop souvent in-tériorisées, afin de s'en libérer. Essé y partage ses réflexions et son cheminement, et explore la quête de l'empouvoirement. Mercredi 6 mars à 14 h, au TMB – Jean-Guerrin, 6, rue Marcelin-Berthelot, gratuit, réservation au 01 48 58 46 59 ou contact@maisonsdesfemmes.fr; garde d'enfant avec lecture de contes.

**SORTIR AVEC SES ENFANTS**

• **Exposition de Marie Mirgainé à la bibliothèque Robert-Desnos**  
 Illustratrice jeunesse, Marie Mirgainé crée des personnages étranges, insolites et attachants. Dès 4 ans. Jusqu'au 2 mars, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

**vendredi 1<sup>er</sup>/03** • **Et puis s'en va l'album pour de vrai, au Théâtre des Roches**  
 Venez rencontrer vos Amimotions, ces amies que sont vos émotions. De 18 mois à 6 ans. Jusqu'au 2 mars, 10 h et 14 h 30 le 1<sup>er</sup>, 11 h le 2, 19, rue Antoinette, de 4 à 8 €.

• **Chut! Je crie, au TMB – Jean-Guerrin**  
 Ce duo chorégraphique est un portrait des petites et des grandes émotions. Dès 3 ans. Jusqu'au 2 mars, 10 h 30 le 1<sup>er</sup>, 11 h le 2, 6, rue Marcelin-Berthelot, de 4 à 12 €.

• **Soirée jeux à la bibliothèque Robert-Desnos**  
 En famille, entre amis ou en solo, venez jouer à des jeux de société. Dès 10 ans. De 19 h à 21 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

**samedi 2/03** • **Atelier parent-enfant au Centre Tignous**  
 « Parler et photographier dans un quartier populaire » : présentation de cinq tirages photographiques originaux. De 15 h à 17 h, 116, rue de Paris, réservation sur le site.

**Sciences infuses**  
**L'édition 2024 de ce festival de science proposé chaque année par Est Ensemble Grand Paris a pour thème « Des pieds à la tête ».**

• **Atelier à la bibliothèque Robert-Desnos**  
**Sciences infuses**  
 Un rendez-vous pour les 6-12 ans sur le thème du corps et de l'anatomie. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.



GILLES DELBOS

**La Conf' Beatbox au Café La Pêche le 6 mars à 16 h, avec Julieta, championne de France 2018.**

• **Créer sa machine à la bibliothèque Colonel-Fabien**  
**Sciences infuses**  
 Un atelier pour créer des machines. 15 h, 118, av. du Colonel-Fabien, entrée libre.

**mardi 5/03** • **Exposition Cervo-mix à la bibliothèque Robert-Desnos**

Les bibliothèques de quartier accueillent les illustrations du livre *Le Corps humain* de Joëlle Jolivet. Du 5 au 16 mars, bibliothèques Colonel-Fabien, 118, av. du Colonel-Fabien et Daniel-Renoult, 22, place Le Morillon, entrée libre.

**mercredi 6/03** • **Yoyo et la guitare bleue, au Théâtre des Roches**  
 Pour son anniversaire, le petit chat Yoyo va vivre un voyage musical sous forme de théâtre d'objets et de marionnettes. De 4 à 7 ans. 15 h, 19, rue Antoinette, 4 € sur réservation à lesroches@montreuil.fr

• **Atelier à la bibliothèque Robert-Desnos**  
**Sciences infuses**  
 Quand nos yeux et notre cerveau nous jouent des tours : les illusions optiques. Dès 6 ans. 15 h, 14, bd Rouget-de-Lisle, entrée libre.

• **La Conf' Beatbox au Café La Pêche**  
 Explorez le monde captivant du beatbox avec Julieta, cham-

pionne de France 2018, et Svent, vice-champion 2020 et 2022, en duo. 16 h, 16, rue Pépin, 4 et 6 €.

**vendredi 8/03** • **Les Beaux Draps, au Théâtre de La Noue**  
 Le clown Prohock Niak nous parle de l'intimité physique du corps féminin et des tabous qui peuvent y être liés. 14 h 30 et 19 h, 12, place Berthie-Albrecht, de 4 à 10 €.

**mercredi 13/03** • **Selkie – Ce que l'on porte, au Théâtre des Roches**  
 À travers un récit fait de jeux de lumières et de marionnettes, la pièce revisite la légende nordique de femmes à peaux de phoques, perdues entre deux mondes : l'eau et la terre. Dès 7 ans. Du 13 au 16 mars, 15 h le 13, 10 h les 14 et 15, 15 h 30 le 16, 19, rue Antoinette, de 4 à 8 € sur réservation à lesroches@montreuil.fr



## MUSIQUE

## ET QU'EST-CE QU'ON DIT ? MERCI BERNARD !

Le quatuor montreuillois de rock à bretelles Bernard sort son premier album produit début avril. À découvrir en avant-première au Mange Disc et au R Café.

Ils ne sont doués pour rien, ils sont normaux, ils sont moyens, ils prennent les transports en commun... Les premiers vers de la chanson « Bernard » du groupe du même nom donnent le ton. Voilà des musiciens qui ne se prennent pas au sérieux. Même si Anne, Luc, Bertrand et Mathias font de la musique très sérieusement. D'ailleurs, après avoir autoproduit quatre albums, le quatuor de « rock à bretelles » a signé chez un producteur (B et D) et sortira son premier EP le 2 avril. D'ici là, vous pourrez découvrir la formation déjantée dans les bars montreuillois, le 2 mars au Mange Disc et le 30 au R Café. Les bars, ça les connaît, ces artistes iconoclastes qui ont le sens de la fête. Ils ont baladé moult fois leurs chansons foutraques à l'énergie rock, qui évoquent Aldebert ou Les Négresses vertes, dans



DR. Ils se prénomment Anne, Luc, Bertrand et Mathias mais répondent à un seul nom : Bernard.

les cafés montreuillois comme La Clinik, La Lanterne ou Le Relais d'Alsace. Ils ont aussi joué en première partie de la fanfare funk Tarace Boulba au Café La Pêche, en 2021. Et l'année dernière, ils ont peaufiné leur nouveau set dans la salle de concert de la rue Pépin, qui les a accueillis en résidence. Car Bernard est montreuillois,

enfin presque, et en tout cas suffisamment pour qu'on le dise. D'autant qu'on aime vraiment l'autodérision et la bonne humeur de ces musiciens « engagés qui ne supportent plus les cons ». « C'est une équipe très sympa qui prend

**« Ils ne sont doués pour rien, ils sont normaux, ils sont moyens, ils prennent les transports en commun... »**

beaucoup de plaisir à faire ce qu'elle fait et sait le partager », commente Philippe Cadiot, le programmateur du Café

La Pêche, qui apprécie « ces bons ambienceurs drôles, dynamiques et militants ». L'un de leurs albums est composé de chansons historiques sur la Commune dont ils ont recomposé la musique, n'en déplaise aux « idolâtres d'une Commune mythique ». Ils sont comme ça, les Bernard : joyeusement libres. ■

**Maguelone Bonnaud**

**SAVOIR PLUS :** Le 2 mars concert au Mange Disc, 50, rue de Romainville, et le 30 mars au R Café, 59, rue de Paris.

Découvrons  
« Chut ! je crie »

La montreuilloise Compagnie des temps réels présente les 1<sup>er</sup> et 2 mars son spectacle Chut ! je crie au Théâtre Berthelot – Jean-Guerrin. « Un spectacle gestuel et sonore, portrait de petites et grandes émotions qui traversent les enfants et ceux que nous avons été », résume le dossier de presse. Cette pièce tous public a été jouée plus de 300 fois, notamment au Théâtre Paris Villette, à la Mac de Créteil ou au Festival d'Avignon. Nous avons découvert l'été dernier le spectacle plus récent de Frédérique Charpentier, À nos adultes, un bijou de finesse et d'humour. On a hâte de voir celui-ci !

Chut ! je crie, vendredi 1<sup>er</sup> mars, 10 h 30, samedi 2 mars, 11 h, 6, rue Berthelot, de 4 à 12 €. Dès 3 ans.

## Des spectres à la Maison pop

Le propre des expositions d'art contemporain est que l'on a souvent besoin de discours pour mieux les appréhender. Cela tombe bien : Margaux Bonopopera, la nouvelle commissaire d'exposition qui, invitée par la Maison populaire, sera en résidence curatoriale toute l'année 2024, parle bien du projet qu'elle a développé avec son ami Jean-Baptiste Carobolante, professeur d'histoire de l'art montreuillois. Le duo de trentenaires travaille sur le thème de la hantise, des spectres, « ces puissances intérieures sans forme qui cherchent par tous les moyens à s'incarner quelque



AURÉLIEN MOLE. Une miniature pour évoquer les hantises.

part ». Spectre de la violence familiale, du drame psychique, de la haine historique et sociale... Pour la première des trois expositions de son cycle, aménagée

dans le hall d'entrée/exposition, le duo a choisi des artistes « qui passent par la miniature pour évoquer ce qui les hante ». D'où le nom de l'exposition, *Caroline's Home*, celui d'une ancienne entreprise anglaise de fabrication de maisons de poupées. Des maisons de poupées, il y en a d'étranges dans *Caroline's Home* : six petits mondes développés dans les tiroirs-œuvres du jeune Gaspar Willman. Il y a aussi la vague de livres colorés que la plasticienne Fabienne Audéoud a renommés, les affublant de titres humoristiques comme *Avoir envie de s'éplucher comme une pomme*

ou *Faire l'amour avec une commode*. Du fonds d'archives de l'hôpital psychiatrique Saint-Anne, les commissaires ont exhumé des dessins d'une patiente internée dans les années 1950. Quant à l'Américaine Jordan Strafer, elle questionne la maltraitance, la violence dans un petit film dérangeant. Ces spectres sont protéiformes. ■ **M.B.**

*Caroline's Home*, 9 bis, rue Dombasle, jusqu'au samedi 6 avril. Le 2 mars, visite atelier en famille (à partir de 6 ans) avec Juliette la super-médiatrice, de 14 h 30 à 16 h 30. Le 22 mars, rencontre à 20 h avec Jean-Baptiste Carobolante, le commissaire d'exposition. Entrée libre.

## À l'école de Mathieu Salama



Le contre-ténor Mathieu Salama inaugure cette semaine à la Croix-de-Chavaux son « atelier de la voix ». Un appartement dans lequel il donne des cours de chant. Lyrique, jazz, variété... Lui qui fit ses gammes au conservatoire de Livry-Gargan ne s'interdit aucun genre musical. Ni à Paris, où il fonda il y a douze ans l'école de musique Crescendo art, ni à Montreuil, où il dispense à domicile des cours de technique vocale. Pénélope, une infirmière de 23 ans, vient de Boulogne-Billancourt pour y apprendre à chanter. « On ne sent jamais aucun jugement », apprécie cette fan d'Adèle et Rihanna, qui suit les paroles de la chanson « Bravo tu as gagné », reprise du groupe Abba par Clara Luciani, sur l'écran de télévision accroché

au mur. La voix de tête du fondateur du trio Arias Baroques emplie la pièce pour montrer l'exemple. Haendel, le teckel à poils durs de Mathieu Salama, entonne sa complainte... « Il se manifeste lorsque c'est moi qui chante », sourit le professionnel, qui propose régulièrement à ses élèves des spectacles comme celui qui aura lieu les 28 et 29 juin au Théâtre de La Girandole à partir de musiques de films. Toujours à Montreuil, chaque vendredi à 21 h, Mathieu Salama anime l'émission *Crescendo live* sur la radio locale M's : celui pour qui « la musique n'a pas de frontières » y met en valeur chaque semaine quatre jeunes musiciens locaux, qui chantent dans tous les styles. Toujours aussi à l'aise. ■ **M.B.**



## « “LE RÈGNE ANIMAL” A ÉTÉ UN CHANTIER TITANESQUE »



Coresponsable de l'Atelier 69, studio de maquillage effets spéciaux, Frédéric Lainé a supervisé la fabrication de la plupart des créatures

du film du Montreuillois Thomas Cailley, *Le Règne animal*, sacré à 5 reprises aux César le 23 février.

Les effets visuels et les costumes : deux des cinq César attribués le 23 février, à l'Olympia, au *Règne animal*, du Montreuillois Thomas Cailley, ont récompensé le travail extraordinaire effectué pour créer les créatures hybrides, mi-hommes mi-animaux, qui « jouent » dans ce film. Des mutants qu'a grandement contribué à réaliser l'Atelier 69, société montreuilloise spécialisée dans le maquillage effets spéciaux (MFX). Son cofondateur, Frédéric Lainé, qui a supervisé le MFX sur le plateau, nous raconte les coulisses de ce tournage hors du commun.

### Qu'avez-vous fait pour *Le Règne animal* ?

**Frédéric Lainé :** L'Atelier 69 a réalisé les deux tiers des créatures, comme Fix l'homme oiseau, la fillette grenouille, Lana la maman ourse, l'homme serpent, l'homme bœuf, l'homme panda... Notre homologue Jean-Christophe Spadaccini a réalisé le reste car, sauf à sacrifier la qualité du travail, nous n'avions pas le temps ni les moyens humains de gérer seuls ce chantier titanesque.



Tom Mercier, alias Fix l'homme oiseau, et Paul Kircher, alias Émile, l'adolescent mutant.

### Les créatures sont-elles toutes incarnées par des comédiens danseurs ou acrobates ?

**F.L. :** Oui, presque, car Thomas Cailley tenait à ce que le plus de choses possibles soient réelles, organiques, tangibles, notamment pour la qualité des interactions entre les créatures et les humains. Nous avons donc fabriqué sur mesure les prothèses sur les interprètes des créatures, que nous « habillions » chaque matin à l'aube, plusieurs heures avant le tournage. Ce « maquillage » durait entre une heure et demie pour la fillette de 8 ans qui joue l'enfant poisson et quatre heures pour Tom Mercier, qui interprète Fix, l'homme oiseau.

### Quels personnages vous ont donné du fil à retordre ?

**F.L. :** Fix a représenté un énorme défi notamment parce

que les ailes sont situées au niveau des bras : on ne peut par conséquent pas cacher le mécanisme dans le dos. Et il fallait qu'elles soient les plus légères possibles pour pouvoir être portées et retirées facilement. La fabrication de ces ailes, mélange de vraies et de fausses plumes, nous a pris deux mois à elle seule. Et il a fallu en réaliser plusieurs selon leur degré de déploiement. La métamorphose d'Émile, le jeune héros de l'histoire, a également été compliquée. Nous avons réalisé trois types de dos, avec plus ou moins de poils (de yack), correspondant à trois étapes de métamorphose. Sachant qu'une prothèse n'a une durée de vie que d'une journée de tournage et que chaque prothèse de dos correspond à dix jours de travail à l'atelier...

### Ce film représente-t-il donc une étape dans votre carrière ?

**F.L. :** En termes de volume de travail, c'est le plus gros que l'Atelier 69 ait jamais eu à fournir. Nous avons commencé à travailler sur le projet deux ans avant le tournage. Il a d'abord fallu s'accorder sur le design des créatures avec le réalisateur et un dessinateur de BD. Puis choisir la technique la plus appropriée pour chaque personnage et chaque scène. Jusqu'à 36 personnes ont été mobilisées dans l'atelier pour fabriquer prothèses, marionnette, accessoires... ce qui n'était jamais arrivé.

### Ces créatures sont-elles issues d'un mélange entre le maquillage et l'image de synthèse ?

**F.L. :** Oui, car il n'était pas possible de tout réaliser en réel, comme le souhaitait au départ

Thomas Cailley. Nous avons donc mixé les techniques en passant en permanence du réel au virtuel, ce qui brouille les pistes pour les spectateurs et accroît l'illusion. Par exemple, pour le personnage de Lana, la maman d'Émile devenue ourse, nous avons d'abord fabriqué une prothèse pour les premières scènes tournées à l'hôpital avec la comédienne montreuilloise Florence Deretz. Puis, pour la scène de la fin, nous avons fabriqué un animatronic, une marionnette robot télécommandée, qui a servi pour les plans serrés des retrouvailles de l'ourse avec son fils. Mais les plans larges de l'ourse, où l'on voit la totalité du corps, ont été réalisés en images de synthèse. Idem avec Fix : toutes les scènes ont été tournées en décor réel avec Tom Mercier. Mais elles sont composées de plusieurs plans numériques, comme les cascades de vol.

### Ce sont seulement les effets spéciaux numériques qui ont pourtant été récompensés aux César ?

**F.L. :** Oui, pour la simple raison que la France est le seul pays qui ne récompense toujours pas le maquillage ! Nous bataillons pour mettre un terme à cette aberration. La catégorie Effets visuels ne concerne que les effets spéciaux numériques. Cela dit, en récompensant les costumes, les votants des César ont peut-être voulu également saluer notre travail sur les créatures... ■

Propos recueillis par Maguelone Bonnaud

## Dominik Moll défend son « coup de cœur » au Méliès

Une fois n'est pas coutume, c'est un réalisateur qui animera la rencontre au Méliès le 6 mars au soir avec la cinéaste Fien Troch. Dominik Moll est même à l'origine du débat prévu à l'issue de la projection du film *Holly* : c'est le Montreuillois multi-césarisé qui a sollicité la distributrice française de ce film flamand produit par les frères Dardenne, ainsi que l'équipe du Méliès, pour qu'ait lieu cette rencontre. « Et que je puisse communiquer mon enthousiasme et donner l'occasion au public montreuillois de découvrir cette œuvre pour laquelle j'ai eu un vrai coup de cœur. »

### ATLAS D'OR À ARRAS

Un coup de cœur qui remonte à novembre dernier, lorsque Dominik Moll a présidé le jury de la compétition du festival d'Arras, qui réunit chaque année des films d'Europe du Nord et de l'Est. *Holly* raconte l'histoire d'une lycéenne qui semble avoir des dons

suraturnels pour soulager la douleur...

« Tous les membres du jury ont été conquis par ce film singulier et inventif qui combine l'étrange, l'humour et l'émotion, rapporte l'auteur de *La Nuit du 12*. Holly parle de l'adolescence et du besoin de consolation dans le monde d'aujourd'hui. Ce film est à la fois très ancré dans le réel contemporain et à la limite du fantastique. Cette ligne de crête crée une tension particulière qui embarque le spectateur sans jamais le lâcher. »

À l'unanimité, le jury d'Arras a donc décerné l'Atlas d'or (Grand Prix du jury) à ce long métrage qui avait été sélectionné l'été dernier en compétition officielle à la Mostra de Venise. « Je voulais continuer à défendre ce petit bijou cinématographique », poursuit Dominik Moll. D'autant que, malgré quatre précédents longs métrages multi-primés, la notoriété de Fien Troch n'a toujours pas passé la frontière française. Dominik Moll espère contribuer à rectifier cette anomalie. ■ **M.B.** *Holly*, le 6 mars, 20 h 30, en présence de Fien Troch et de Dominik Moll.



Cathalina Geeraerts dans *Holly* de Fien Troch.

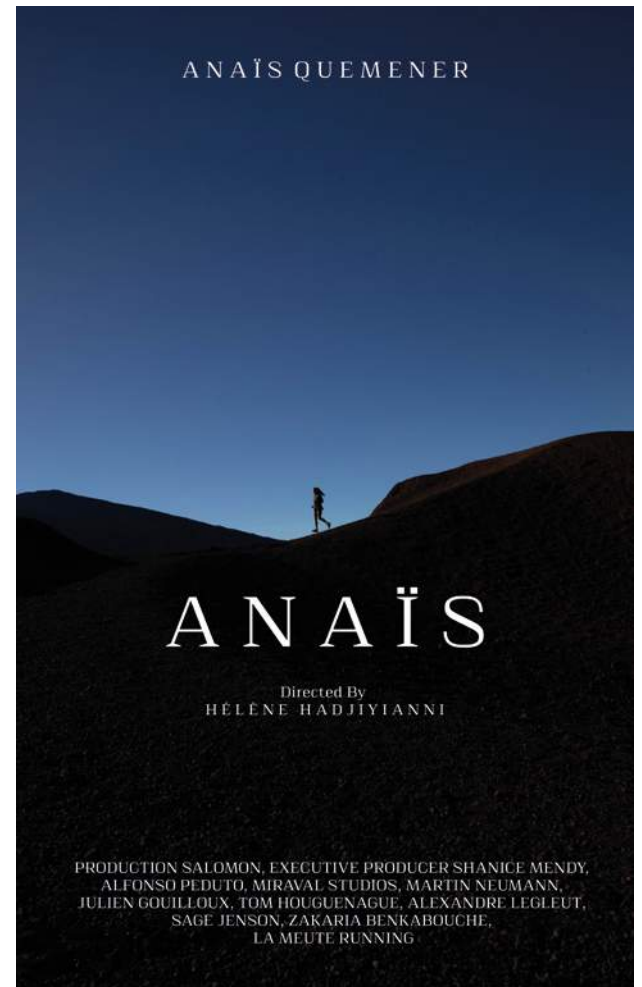


LES SPORTIVES À L'HONNEUR

## UN FESTIVAL D'HÉROÏNES ET DE CHAMPIONNES

Un nouveau festival arrive au Méliès les 7, 8 et 9 mars : Les Sportives en lumière.

Comme son nom l'indique, il entend mettre en valeur le sport féminin.

ALICE MILLAT,  
MILITANTE DE L'ÉGALITÉ  
HOMMES-FEMMES

À l'origine de ce festival, œuvre la Fondation Alice-Milliat, créée en 2016 pour améliorer la médiatisation du sport au féminin en France et en Europe, et soutenir des projets de femmes. Née en 1884, Alice Milliat, nageuse, rameuse, hockeyeuse de niveau international, fut l'une des premières femmes dirigeantes d'instances sportives. Elle fit de l'égalité d'accès des hommes et des femmes à tous

les sports le combat de sa vie. Elle contribua à créer en 1917 la Fédération des sociétés féminines sportives de France (FSFSF), à l'origine des premiers championnats de France féminins de football, basket-ball, cross, natation ou hockey. Après avoir organisé le meeting d'éducation physique féminin international à Monaco en 1921, elle crée la Fédération sportive féminine internationale (FSFI). Elle est aussi à l'origine des premiers Jeux olympiques féminins ainsi que des championnats du monde féminins. Si la Fondation Alice-Milliat a choisi d'organiser la troisième édition de son festival dans un cinéma d'Est Ensemble, c'est notamment parce que trois lieux publics du territoire portent désormais le nom de cette grande dame du sport : un stade à Montreuil, une piscine à Pantin et un gymnase à Romainville.

Dix-huit documentaires de tous formats et budgets sont programmés au Méliès les 7, 8 et 9 mars durant le festival Les Sportives en lumière. Leur point commun : la volonté de raconter des histoires, des batailles ou des exploits sportifs réalisés par des femmes. Certains films sont centrés sur la performance de championnes en tous genres, comme Isabeau Courdurier, 29 ans, triple championne du monde de VTT enduro (*Inarrêtable*) ou Céline Boutier, qui l'été dernier a battu les meilleurs golfeuses de la planète à Évian (*Céline Boutier : force intérieure*). D'autres mettent en scène les inégalités de traitement dont est victime « le deuxième sexe », comme le film *Plus qu'un jeu* sur l'équipe féminine du Stade français (rugby à XV), très défavorisée par rapport à son homologue masculine, ou *Comme des lionnes* sur l'équipe féminine de football de l'Olympique lyonnais. Il sera aussi question de sport résilience, avec *La Traversée*, qui raconte le défi de Nadine qui, agressée par son compagnon, a parcouru en kitesurf les 172 kilomètres reliant Roquebrune à Calvi au nom de toutes les femmes et enfants victimes de violences. *Dernière ligne droite* raconte comment

Ces aventures humaines  
et édifiantes  
seront départagées  
par sept prix

Charlotte, anorexique, s'en est sortie grâce à la course à pied. Et *Anaïs* montre comment une aide-soignante de Bondy a battu le record des femmes françaises au marathon de Paris quelques années après avoir triomphé d'un cancer du sein. Enfin, plusieurs films projetés lors de ce festival racontent des parcours paraspportifs héroïques, comme *Le Piolet de verre*, qui suit les préparatifs de Fabienne Sicot-Personnic, qui s'est lancé le défi d'escalader l'Everest lorsqu'elle s'est vu atteinte de la maladie des os de verre et de spondylarthrite ankylosante, ou *Anouk Curzillat*, portrait d'une malvoyante, multiple championne de France de paratriathlon et médaillée de bronze aux JO 2020. Batailles, odyssées, larmes... Ces aventures humaines édifiantes seront départagées par sept prix à l'issue de la compétition qui s'ouvrira et se fermera avec la projection de deux longs métrages de fiction inspirés d'histoires vraies et sortis en 2023 : *Marinette*, un biopic poignant sur la footballeuse Marinette Pichon qui, victime d'un père violent, intégra l'équipe de France, et *Flo*, sur la navigatrice Florence Arthaud. ■  
Maugelone Bonnaud



## Des arbres à foison !



DR.

En février, les agents du service Jardin et nature en ville ont planté près de 80 espèces végétales sur le stade Jules-Verne, en remplacement de l'ancienne haie de thuyas. Des arbres de haute futaie : chênes, mûriers, albizias, etc. ; des arbres fruitiers : pommiers, poiriers, noisetiers, etc. ; des arbustes à petits fruits : groseilliers, amélanchiers, cassis, etc. ; et des arbustes à fleurs. Un véritable îlot de biodiversité !

## Réparez vous-même vos appareils électroménagers

La Bibliothèque d'objet de Montreuil (ou BOM, sise rue Girard) organise régulièrement, au café associatif Le Fait-tout, des ateliers de co-réparation d'appareils électroménagers, avec l'aide de Tonton Sim, génie du bricolage.

Prochain rendez-vous le vendredi 29 mars. Réservez votre place par e-mail, à l'adresse : [bonjour@bom93.com](mailto:bonjour@bom93.com) ; 166, rue Édouard-Branly.

## Suivez ABC

Pour être tenu au courant de l'actualité de l'association Acacia Boissière en commun (ABC), qui rassemble les nouveaux habitants de la ZAC Boissière – Acacia, rendez-vous sur Instagram, à l'adresse : [acacia\\_boissiere-en-commun](https://www.instagram.com/acacia_boissiere-en-commun)

## Permanence emploi

Vous êtes à la recherche d'un emploi ? Vous avez besoin de conseils sur une formation ou votre orientation professionnelle ? Pour vous aider dans vos démarches, l'antenne de vie de quartier accueille une « permanence emploi » animée par un conseiller en insertion professionnelle de l'association Aurore. Elle a lieu le mardi matin de 9 h 30 à 12 h, sur rendez-vous au 017189 2675. 65, rue Édouard-Branly.

DES ARTICLES DE :  
JEAN-FRANÇOIS MONTHEL  
[jfmonthel@montreuil.fr](mailto:jfmonthel@montreuil.fr)



JULIETTE DE SIERRA

## COUP DE CHAPEAU

## à Gisèle Moïnerie

Gisèle a eu mille vies. Elle a fait le tour de la terre, appris à parler mandarin, joué du violoncelle dans diverses formations... Avant de devenir éducatrice de jeunes enfants. Depuis dix ans, elle dirige le relais petite enfance Branly – Boissière, structure d'accueil et d'information sur la parentalité. « Nous intervenons aussi dans le quartier Le Morillon et au Bel-Air : mon voyage se poursuit à Montreuil ! », sourit Gisèle, qui a quitté le centre-ville l'été dernier pour... la ZAC Boissière – Acacia.

## INCLUSION. Au Fait-tout, les personnes fragiles ou handicapées sont comme chez elles !

Le Fait-tout est désormais labellisé « tiers-lieu autonomie ». À la Boissière, ce label départemental visant à resserrer les liens avec les personnes fragiles se concrétise notamment par des ateliers de cuisine et de création. Détails.

**C**haud devant ! Ce lundi matin, Arnaud, Anthony, Tako, Yazna et Inès s'activent dans la cuisine du café associatif Le Fait-tout. Tous les cinq sont élèves au collège Cesaria-Evora, où ils bénéficient du dispositif Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire, conçue pour les élèves en situation de handicap). Romain Legros, leur professeur spécialisé, et Amel Bousseksou, leur AESH (accompagnante des élèves en situation de handicap), sont à leurs côtés. Chacun mène sa



Aux fourneaux, les élèves du dispositif Ulis du collège Cesaria-Evora.

mission avec le plus grand sérieux : surveillance du four, épluchage des fruits et des légumes, etc. Au menu, ce midi : velouté de butternut, boulettes de viande et salade de fruits. Les apprentis cuisiniers ont un peu la « pression » : ils ont des invités. « Nous attendons six professeurs du collège. Il nous paraît important de montrer que les élèves Ulis

rèvent aussi de nombreuses capacités ! » explique Romain Legros.

## UN ATELIER CUISINE « HORS LES MURS »

Au Fait-tout, les quatorze élèves Ulis du collège Cesaria-Evora se relaient deux lundis sur trois à cet atelier cuisine « hors les murs », qui mêle apprentissage et convivialité. « Nous avons

tissé de nombreux partenariats, avec les écoles et les équipements de santé notamment, qui font du Fait-tout un formidable espace de vie sociale », explique Agnès Dufour, coordinatrice au café associatif. Le Fait-tout accueille ainsi chaque semaine, en plus des collégiens, des enfants autistes de l'Institut médico-éducatif et du Service d'éducation spéciale et de soins à domicile Archipel, sis dans la rue Emile-Beaufils voisine, pour des ateliers « pâtisserie » et créatifs. Depuis décembre dernier, le café associatif est devenu « Tiers-lieu autonomie », un label départemental visant à promouvoir l'inclusion et l'autonomie des personnes âgées et en situation de handicap. Un tiers-lieu séduisant et chaleureux, avec sa grande yourte, sa lumineuse salle d'activité et sa cuisine de qualité professionnelle, sans oublier son équipe hyper-motivée. ■

## Initiez-vous au rugby au city-stade des Ramenas !

**L**e Rugby club montreuillois (RCM) propose une initiation gratuite au city-stade des Ramenas, en association avec la ligue d'Île-de-France de rugby. Organisés sous forme de jeu (sans placage !), les ateliers se dérouleront le mercredi après-midi, de mi-mars à fin mai, et s'adressent aux filles et garçons du quartier, de 9 à 13 ans. Cette initiation, menée conjointement aux Ruffins et dans le quartier Le Morillon, donnera lieu à un grand tournoi interquar-

tiers de « rugby touché », début juin, sur la pelouse du RCM, rue des Roches. Ce sera aussi l'occasion pour les participants de découvrir ce club historique de Montreuil et de Branly – Boissière. Et de conclure dans la convivialité autour d'un grand repas préparé par les bénévoles du RCM. ■ Dates des séances au city-stade des Ramenas : 13 mars, 27 mars, 10 avril, 24 avril et 22 mai. Pour plus d'informations : Guillaume, au 06 72 89 27 81. City-stade des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.



VÉRONIQUE GUILLEN

Le rugby touché s'apparente plus au jeu à XIII qu'au rugby à XV.





JULIETTE DE SIERRA

**COUP DE CHAPEAU****à Romuald Lupo**

Vous l'avez peut-être déjà croisé en train de peindre au square Denise-Buisson ou dans les artères du Bas-Montreuil. Romuald Lupo, street-artiste qui a contribué à la grande fresque près de Comme vous émoi, rue de la Révolution, a fait de la rue son atelier. Au jardin d'Idir, square Hilaire-Penda, il met sa pratique au service des habitants et anime des ateliers avec les enfants. Lui qui « aime faire avec les autres » lie sa sensibilité écologique avec ses envies de collectif.

Facebook : twoareg.

## ENSEMBLE. Au centre social Lounès-Matoub, des vacances sous le signe du lien parent-enfant

Le centre social Lounès-Matoub a proposé pendant les vacances scolaires de nombreuses activités pour les enfants et les parents qui les accompagnent.

Stage d'escrime, réalisation d'une fresque « dragon chinois », sorties au musée et sophrologie : il y en avait pour tous les goûts au centre Lounès-Matoub pendant ces vacances d'hiver ! La maison de quartier avait aussi programmé ses ateliers habituels (écriture, jeux de société, informatique) et des événements conviviaux. La soirée « casino » du 23 février, qui a rassemblé les habitants et les équipes du centre autour de jeux conçus pour l'occasion, fut le point d'orgue de ces activités. Saliha et Fatima et leurs enfants ont participé à sa préparation, notamment à la création des



MEYER

Soirée « casino » en conclusion des deux semaines d'activité.

visuels et à la décoration des jeux. « Cela change du quotidien, où l'on sort peu », se réjouit Saliha. « Ça fait plaisir aux parents et aux enfants », renchérit Fatima, qui vient surtout pendant les vacances. Émilie Granjon, professeur d'arts plastiques qui intervient régulièrement à Lounès-Matoub, a supervisé les ateliers casinos et la création de la fresque du dragon chinois.

Selon elle, « la régularité qu'offre les vacances permet d'approfondir les projets. Ce sont aussi des périodes plus intenses où l'on s'adapte à des enfants d'âges différents ». De fait, les vacances scolaires sont une période importante pour toute l'équipe du centre social, qui se mobilise chaque fois en conséquence. « Nos fonctions sont un peu bouleversées, s'amuse Sophie

Legoux-Callaf, arrivée il y a peu à la direction du lieu. C'est une manière de faire connaissance autrement avec les usagers. » Elle pointe surtout une période spécifique, où l'on s'adresse en même temps aux parents et aux enfants, contrairement au reste de l'année, où les activités sont plus cloisonnées.

### UN TEMPS PRIVILÉGIÉ POUR LES ENFANTS ET LEURS PARENTS

« C'est l'occasion pour les enfants de voir leurs parents différemment, et de faire en sorte que différents publics se croisent et se mélangent dans un rythme propre aux vacances », décrit la directrice, qui salue « l'implication des habitants dans l'organisation ». Rendez-vous du 6 au 22 avril prochains dates des congés de printemps, pour deux nouvelles semaines de découverte et de convivialité pour les familles du quartier ! ■

## Chez Vicky, on accueille « comme chez mémé » !

Situé à l'angle de la place de la République et de la rue Robespierre, Chez Vicky est le nouveau café-bar-restaurant du quartier. Céline Glemot, sa gérante, a voulu rendre hommage à sa grand-mère Victorine en bâtissant un lieu où les clients se sentent « comme chez mémé ». Après avoir monté une première affaire dans le 11<sup>e</sup> arrondissement, elle a voulu créer ce restaurant « table et comptoir » dans sa nouvelle ville, elle qui se « retrouve bien

dans l'esprit de Montreuil ». « Nous voulons proposer une cuisine de qualité dans une ambiance décontractée, dans un esprit hors du temps et gourmand », explique Céline. Au terme de quatre mois de travaux, le restaurant a ouvert ses portes le 15 janvier. Il propose déjà petit-déjeuner, déjeuner, happy hours et dîner, en attendant les brunchs, prévus d'ici l'été. ■

Chez Vicky, 57, avenue Robespierre.  
Réservations : 09 86 34 00 06,  
@chezvicky.montreuil



JULIETTE DE SIERRA

Céline (à gauche) pose avec son équipe, 100 % montreuilloise.

## Danse parents-enfants à La Fonderie



Deux dimanches par mois, la psychothérapeute Raphaëlle Lavandier propose un atelier de danse parents-enfants. Prochain rendez-vous le dimanche 3 mars de 17 h à 18 h à La Fonderie de Montreuil.

106, rue Édouard-Vaillant.

Tarif : 15€ par famille.

Infos et inscriptions :

raphaellelavandier@gmail.com

## Le conseil de quartier se relance à Bobillot !

À la suite d'une réunion, organisée le 13 novembre dernier entre les élus de quartier, le service Citoyenneté et vie des quartier et Fabienne Ribeiro, chargée de gestion urbaine de proximité pour le secteur Bas-Montreuil, un collectif d'animation de 18 habitants a été créé pour relancer le conseil de quartier. Vous pouvez d'ores et déjà le rejoindre via la nouvelle adresse e-mail du groupe : cdqbobillot2024@gmail.com. Pour rappel, le quartier Bobillot comprend l'ensemble des rues situées entre les rues Marceau, de Paris, et de Vincennes.

Informations et compte-rendus des réunions sur : [montreuil.fr/la-ville/bobilot](http://montreuil.fr/la-ville/bobilot)

## Atelier « Massage et mouvement » à Comme vous émoi

Rendez-vous dans les locaux de l'association Comme vous émoi le samedi 16 mars de 14 h à 18 h pour une séance collective de massage et de mouvements dansés avec la masseuse Camille Nageotte.

5, rue de la Révolution.

Informations et inscriptions :

06 49 67 09 19 ;

massageetmouvement@proton.me ;

massageetmouvement.wordpress.com

DES ARTICLES DE :

ANTONIN PADOVANI

antonin.padovani@montreuil.fr



## Réunion d'information sur les travaux de réhabilitation



VERONIQUE GUILLIEN

Dans le cadre des prochains travaux de réhabilitation des immeubles d'habitation Montreau A2 et Extension 1, Est Ensemble Habitat organise deux réunions d'information à l'attention des habitants du quartier Le Morillon. L'objectif est de présenter le projet de réhabilitation ainsi que le planning des travaux. Rendez-vous les lundi 12 et mercredi 14 mars, de 18 h 45 à 21 h à l'école Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains.

## Tournoi de rugby interquartiers

En prévision du premier tournoi de rugby touché (proche du jeu à XIII) interquartiers, le Rugby club montreuillois organise des initiations à destination des filles et garçons de 9 à 13 ans. Les enfants et les jeunes pourront ensuite participer à une journée de compétition qui récompensera le meilleur quartier de Montreuil et à un grand repas. Rendez-vous les 20 mars, 3, 12, 19 avril, et 15 et 29 mai, de 14 h à 15 h 30 au parc Montreau ou sur le terrain de proximité dans le quartier Le Morillon. Gratuit et ouvert à tous. Informations : Felipe au 07 81919775.

## Collecte de produits d'hygiène

Dans le cadre de la Journée internationale pour les droits des femmes (8 mars), l'association UAPM organise une collecte de divers produits d'hygiène. Vous pourrez déposer vos dons les 7 et 8 mars, à l'Espace Romain-Rolland, 56, rue des Blancs-Vilains, de 14 h 30 à 17 h 30.

DES ARTICLES DE :  
**CHRISTINE CHALIER**  
christine.chalier@montreuil.fr



JULIETTE DE SIERRA

## À SUIVRE

### Djacax

Ce créateur de contenu habite le quartier Le Morillon. Ses vidéos humoristiques, à prendre au 9<sup>ème</sup> degré, lui valent des millions de vues et 300 000 abonnés sur TikTok. « J'ai lancé une tendance grâce à un mème\* d'Elon Musk : un génie. » Djacax revendique son appartenance à notre ville : « L'animateur et danseur Demba m'a vu grandir. Il me donne encore des conseils. Force à Montreuil, qui regorge de talents en foot, en comédie, en musique. »

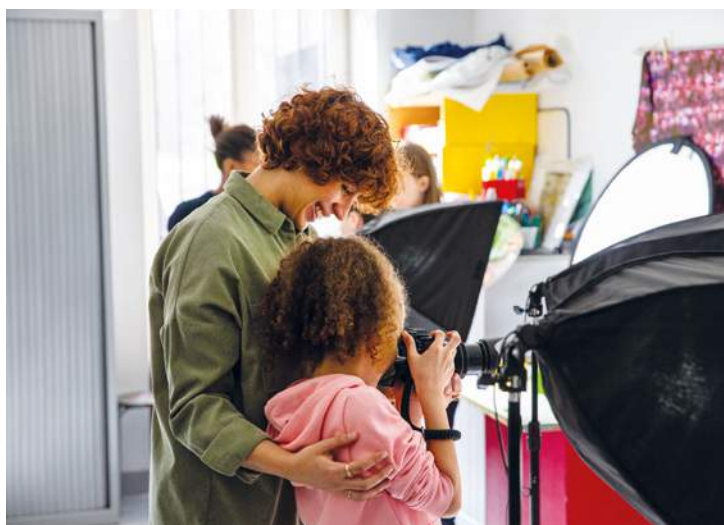
\*Détournement.

TikTok et Instagram : @Djacax

## 8 MARS. Les « Chimères », ces portraits de femmes de Leïla Cab, seront exposées place Le Morillon

À partir du 7 mars, la photographe Leïla Cab exposera place Le Morillon ses *Chimères*. Des portraits et des témoignages de femmes atteintes de maladies auto-immunes qu'elle rendra ainsi visibles dans l'espace public tout en célébrant leur force.

Les maladies auto-immunes se traduisent par une défaillance du système immunitaire qui conduit l'organisme à s'attaquer à ses propres tissus. C'est parce que, à part elle, toutes les femmes de sa famille en sont atteintes, que la photographe franco-marocaine Leïla Cab a imaginé cette exposition. Pour illustrer ce processus, elle évoque des femmes « qui se mangent elles-mêmes », des « monstres », des « hybrides », des « chimères ». « Dans 80 % des cas, ce sont des



JULIETTE DE SIERRA

Leïla Cab initie une enfant à la photographie au Centre Tignous.

femmes qui sont atteintes. Le déclenchement et l'évolution de ces maladies sont liés à la santé mentale, à la charge émotionnelle, à l'environnement, aux parcours de vie », explique-t-elle. L'exposition questionne la féminité (« les parties intimes sont touchées, manipulées », souligne Leïla), mais évoque aussi le féminisme : « Nous

devrions nous demander quel poids portent les femmes et quel est le coût du déséquilibre entre leur place et celle des hommes. »

### ÊTRE ÉCOUTÉES

Interrogées et photographiées, des femmes de tous âges, et parmi elles des Montreuilloises, ont montré « une grande force

et un grand besoin d'être écoutées », selon la photographe. Mais les « Chimères », ce sont aussi tous les rêves, projets et ambitions que ces femmes continuent de nourrir.

L'exposition a été proposée à la municipalité dans le cadre du 8 mars, Journée internationale pour les droits des femmes, par Leïla et l'association Les Cousines, qui l'accueille actuellement en résidence. « Cela fait d'autant plus sens d'être sur la place Le Morillon que toutes les femmes que j'ai rencontrées ont des parcours de migration et sont des personnes peu représentées dans l'espace public. Elles ressemblent à la population de ce quartier », conclut la jeune photographe. ■

### À SAVOIR :

*Chimères*, du 7 mars jusqu'à fin avril, place Le Morillon. Vernissage et table ronde le 7 mars à partir de 17 h sur la place.

## Pour la déco des bibliothèques, il y a l'artothèque

En référence au livre de Virginia Woolf *Une chambre à soi*, nos bibliothécaires se sont aménagés chacun « un bureau à soi », selon Céline Gardé, responsable de la bibliothèque Daniel-Renoult. À l'artothèque, ils ont déniché des œuvres pour personnaliser leurs nouveaux bureaux. Nadia a choisi une estampe de Celestino Neto, Céline a opté pour *Lumière au bout de la route*, une acrylique de Pierre Hédrich, et Gaëlle pour *Champs d'étoiles* de Virginie Dollat,

quand Alexis a craqué pour une aquagravure de Laura Michelino intitulée *Grande Banlieue*. Et la magnifique *Hypertoile 12* de 1,35 x 1 m de Marthe Hauser trône désormais dans la salle de réunion. « L'artothèque était déjà intervenue à la bibliothèque en 2023 pour une expo et des ateliers. Cette collaboration nous permet de savourer une note esthétique, qui contribue à notre bien-être », note Céline Gardé. Rendez-vous dans six mois pour refaire la déco en empruntant de nouveaux tableaux ! ■



JULIETTE DE SIERRA

Au mur, une des œuvres prêtées par l'artothèque.



# 8 MARS. JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES : LE RÔLE DE CLARA ZETKIN

Aussi contemporaine qu'elle paraisse, la lutte pour les droits à l'égalité des femmes remonte en réalité à plus d'un siècle.

Tout commence à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle dans une Allemagne dirigée par l'empereur Guillaume I<sup>er</sup>, secondé par le chancelier Bismarck, c'est-à-dire figée dans un conservatisme confinant à l'autoritarisme. Clara Eissner, fille d'un instituteur et d'une militante féministe, a 20 ans lorsqu'elle rencontre Ossip Zetkin, émigré juif ukrainien installé à Leipzig et militant du mouvement social-démocrate. Un couple se forme, Clara adoptant le nom de son compagnon sans qu'il y ait eu mariage. Un couple, contraint de fuir cette Allemagne dont l'empereur a décrété les « lois antisocialistes », qui se réfugie à Paris en 1880.

## AU FÉMINISME AJOUTER LE SOCIALISME

Au militantisme féministe hérité de sa mère, Clara ajoute la dimension socialiste inspirée par son compagnon. À l'occasion du Congrès de la II<sup>e</sup> Internationale à Paris en 1889, il lui est demandé de fournir un rapport sur la situation des travailleuses. Elle n'en fait rien, opposant que le sort des travailleuses est identique à celui des travailleurs. En revanche, elle prend la parole pour défendre le droit au travail des femmes, lequel embarrasse les socialistes, qui estiment que le travail féminin est responsable d'une pression sur le salaire des hommes. De retour seule en Allemagne – Iossip est mort à Paris peu après le Congrès – en 1890, Clara prend la tête d'un mouvement alliant le socialisme au féminisme. Elle fonde en 1892 un journal, *Gleichheit* (« Égalité »), qui a pour sous-titre « Journal des intérêts des travailleuses ». Contournant l'interdiction faite aux femmes d'adhérer à un parti politique, elle crée une structure parallèle au Sozialistischer Arbeiter Partei (SAP), ancêtre de l'actuel SPD, qui se réunit en marge des congrès du parti socialiste et en aiguille l'aile gauche. En 1907, lors du congrès de la II<sup>e</sup> Internationale à Stuttgart, elle organise simultanément la première Conférence internationale des femmes socialistes (59 participantes de quinze nationalités), qui pèse sur le congrès voisin. En 1910, la Conférence des femmes socialistes, organisée à Copenhague, attire deux fois plus de participantes que celle de Stuttgart. C'est là qu'est décidée l'instauration d'une journée internationale des femmes, fixée au 19 mars.



Clara Zetkin est née en 1857 et morte en 1933. Montreuil a donné son nom à un square, boulevard Aristide-Briand.

## EN 1977 LA DATE DU 8 MARS EST ADOPTÉE MONDIALEMENT

Le 8 mars 1977, l'Organisation des nations unies (ONU) adopte une résolution qui enjoint à tous les pays membres de célébrer une « Journée des Nations unies pour les droits des femmes et la paix internationale », plus communément appelée « Journée internationale de la femme ».

En France, le 8 mars 1982, à l'initiative du Mouvement de libération de la femme (MLF) et de la ministre déléguée aux Droits de la femme Yvette Roudy, le gouvernement socialiste de François Mitterrand donne un statut officiel à cette journée. ■

## Clara Zetkin, personnalité influente de l'internationale socialiste

Il est 17 h ce 28 décembre 1920, lorsque la salle du Manège de Tours, où se réunit le XVIII<sup>e</sup> congrès du Parti socialiste, est plongée dans le noir et les portes verrouillées. Une femme de 63 ans traverse la salle pour monter à la tribune accompagnée du chant de l'*Internationale* entonné par les participants, pratiquement tous masculins : Clara Zetkin, députée au Reichstag du tout jeune

Kommunistische Partei Deutschlands (KPD) fondé deux ans plus tôt par Rosa Luxemburg et Karl Liebknecht. Celle qui s'est fait connaître depuis le début du siècle par ses combats pour les droits des femmes puis pour la paix est interdite de séjour en France au titre de sa nationalité, deux ans après la fin de la Première Guerre mondiale. Qu'importe : « Au nez et à la barbe de la police, Clara Zetkin arrive à Tours », titre *L'Humanité*

du 29 décembre. Elle prend la parole pendant une petite demi-heure et emporte la salle. Ce soir-là, par 3 208 voix pour et 1 022 voix contre, la majorité des délégués a voté (grâce à elle, selon la légende) l'adhésion à la III<sup>e</sup> Internationale. Deux partis naissent le lendemain : le communiste, majoritaire, et le socialiste. Clara Zetkin, elle, rejoint tranquillement Valenciennes en voiture puis Berlin par le train.

## Le 8 mars à Montreuil : une semaine pour l'égalité

Quelques événements parmi les actions sur les thèmes de l'égalité des genres, du sport et de la santé au féminin proposées par la municipalité dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

### Deux groupes de parole sur l'égalité filles-garçons :

- À destination des pères : vendredi 8 mars de 18 h à 20 h, par l'association LEA, 233, bd Aristide-Briand, entrée libre.
- À destination des jeunes : vendredi 8 mars de 18 h à 20 h, par l'association Solienka, 15, rue Jules-Verne, entrée libre.

### – Soirée jeunes autour de l'égalité filles-garçons :

vendredi 8 mars de 18 h 30 à 21 h 30, à l'association Récolte urbaine, 2, rue de la Montagne-Pierreuse, entrée libre.

### – Place aux sportives ! le mercredi 6 mars.



De 14 h à 18 h : après-midi de démonstrations et d'initiations aux pratiques sportives place Jean-Jaurès, en partenariat avec les clubs sportifs et les associations. De 18 h à 20 h : soirée dédiée aux femmes et aux sports, à l'hôtel de ville. Un débat animé par Mama Doucouré, conseillère municipale déléguée aux droits des femmes et à la lutte contre les discriminations en présence de grandes sportives.

Programme : [montreuil.fr/8mars](http://montreuil.fr/8mars)



# LE FOOT FÉMININ À MONTREUIL

À onze, à cinq, en salle ou sur les city-stades, le football, sous l'impulsion des clubs et de quelques associations, se conjugue de plus en plus au féminin à Montreuil.

Le 9 mars, dans le sillage de la Journée internationale des droits des femmes célébrée la veille, le complexe sportif Le Five sera le théâtre d'un tournoi de foot féminin\* organisé conjointement avec la Ville. Une première pour cet équipement dont les six terrains de foot à cinq attirent habituellement un public constitué à 95 % de garçons. « Cette épreuve va servir de détonateur, car nous avons l'intention de lancer dès cette année une ligue féminine composée d'usagères du Five », annonce Quentin Virmaux, directeur du Five Montreuil. Loin d'être anodin, cet événement ponctuel confirme au contraire une certaine tendance : à Montreuil, le ballon rond se féminise, et c'est tant mieux. Ainsi, par exemple, du club de futsal Nouveau Souffle FC, qui l'été dernier a mis sur pied une équipe féminine inscrite en championnat. « Ce projet était dans les cartons depuis plusieurs années et il a enfin pu voir le jour car nous avons eu l'effectif nécessaire. On a senti une vraie envie chez les filles, se félicite Émilie Ko, qui a rejoint cette formation après avoir écumé quelques pelouses de Série B (2<sup>e</sup> division) italienne. Le futsal fait appel à d'autres mouvements,



La conduite de balle est, tout comme le contrôle, un des fondamentaux du football.

il est technique, mais on prend beaucoup de plaisir car il offre peu de temps mort et on touche tout le temps la balle.»

## À LA CONQUÊTE DES TERRAINS DE PROXIMITÉ

Les clubs de foot à onze ne sont pas en reste. Si l'Élan sportif de Montreuil peine à fidéliser les jeunes joueuses et à se constituer un vivier solide (le stage organisé durant les vacances d'hiver a, paraît-il, suscité quelques vocations), l'équipe senior est stable depuis plusieurs années et a même obtenu le droit de figurer cette saison « dans un championnat à onze sur grand terrain, contre huit sur demi-terrain auparavant, fait savoir la joueuse Camille Campos. Cela demande une certaine adaptation, mais souligne le

fait qu'on est enfin prises au sérieux. » Le Montreuil FC, lui, mise sur ses jeunes pousses. Des U11 aux U15, le club affiche complet. « On a même dû créer deux équipes U13 pour pouvoir accueillir tout le monde », relève Océane Tunga Mbala, coresponsable de la section. Objectif affiché par le club : consolider cette ossature pour disposer d'ici peu d'équipes U18 puis seniors dignes de ce nom. La livraison en décembre dernier du stade Alice-Milliat participe à cet élan : s'il est ouvert à tous, la plupart des créneaux sont réservés aux féminines, conformément à la volonté de la municipalité. Fait nouveau, la pratique se développe aussi dans l'espace public. À la faveur d'un partenariat avec la Ville, l'association Sine Qua

Non investit les city-stades de Montreuil depuis le printemps dernier, Elle propose, un mercredi sur deux, des entraînements de football 100 % féminins afin que les filles se réapproprient ces aires de jeu monopolisées par les garçons. Après Habibou-Sow, l'asso a récemment posé ses filets sur le terrain de proximité Jean-Moulin pour se rapprocher du collège éponyme et gagner en visibilité. À Montreuil, le foot est l'affaire de toutes, initiées ou non-initiées. ■

## Grégoire Remund

\* Tournoi gratuit et accessible à partir de 15 ans, tous niveaux confondus. L'ouverture des portes se fera à partir de 13h 30. Outre les traditionnelles médailles, les gagnantes se verront remettre des billets pour assister à des épreuves des Jeux olympiques et paralympiques.

## Des animations sportives sur la place Jean-Jaurès

Dans le cadre de la semaine de l'égalité, la Ville proposera des animations sportives tout au long de la journée du 6 mars, sur la place Jean-Jaurès. Au programme : des initiations au roller, au handball, au basket et à la savate boxe française assurées par les clubs montreuillois. L'association Sine Qua Non organisera des ateliers de self-défense et de danse africaine, tandis que l'association Oh Cyclo mettra à disposition du public des vélos... mixeurs de fruits et légumes.

## Foulée montreuilloise : pensez à vous inscrire et à vous engager comme bénévole

Depuis la mi-janvier, les inscriptions pour la 4<sup>e</sup> édition de la Foulée montreuilloise sont ouvertes. Pour participer à cette course à pied solidaire et ouverte à tous, aux valides comme aux personnes en situation de handicap, qui s'élancera le 28 avril dans les rues de Montreuil, rien de plus simple : il suffit de se rendre sur le site [lafouleemontreuil.fr](http://lafouleemontreuil.fr). Site où peuvent également aller ceux qui souhaitent se porter bénévoles pour donner un coup de main sur le parcours ou le village d'animations handisports. Les organisateurs (l'association À petits pas pour Lina et la Ville) en auront bien besoin.



PORTRAIT

## GHANIA, LAURA ET MAELLE Nos trois championnes d'Europe de JJB !

Reçues trois sur trois ! Sous les couleurs du District Training Zone (DTZ), club montreuillois spécialisé dans les sports de combat, Maelle Chérubin-Rollando, Laura Fernandes de Almeida et Ghania Tatou ont été sacrées fin janvier championnes d'Europe de jiu-jitsu brésilien (JJB), sport de lutte basé sur des techniques de contrôle et de soumission au sol. Au regard de la qualité de l'événement, l'exploit est immense. Organisée huit jours durant à l'Institut du judo à Paris – devant 1 800 spectateurs ! – par la puissante Fédération internationale de jiu-jitsu brésilien (IBJJF), la compétition a attiré des centaines de participants, parmi lesquels la crème de la crème des combattants.

### UNE ÉNORME SURPRISE

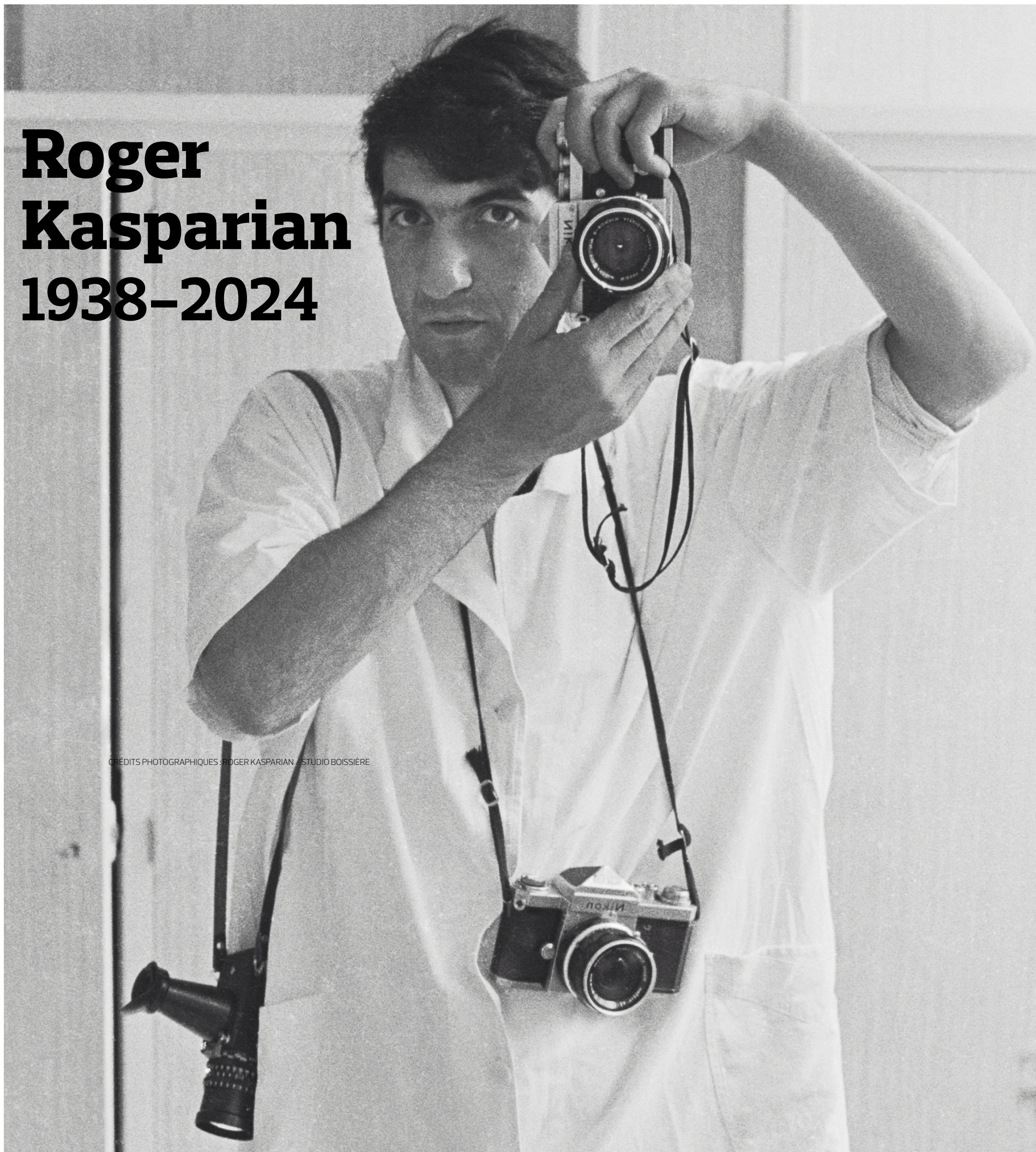
« J'ai commencé le JJB il y a un peu moins d'un an et eu la chance de prendre part à cette épreuve car il

y avait une catégorie ouverte aux ceintures blanches, raconte Laura. J'y suis allée pour apprendre, pour me mesurer à des filles qui, bien que débutantes, avaient plus d'expérience que moi. Donc ce succès est une énorme surprise. » Une performance qu'elle espère rééditer dès le 9 mars lors des Championnats de France novices. « La salle était comble, l'ambiance surchauffée et, sur les tatamis, on entendait parler des langues du monde entier. C'était à la fois intimidant et galvanisant, confie Maelle, déjà victorieuse cette année des Championnats de France. Dans les gradins, il y avait toute ma famille, je me suis dit que je n'avais pas le droit de la décevoir. » « Ce joli triplé met en lumière tous les efforts accomplis ces dernières années par le DTZ pour valoriser la pratique féminine, se félicite Ghania. Au club, parmi nos combattantes, nous avons des enfants et des mères de famille en loisir et en compétition. » ■ G. R.



# Roger Kasparian

## 1938-2024



CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : ROGER KASPARIAN - STUDIO BOISSIÈRE

**N**ous ne croiserons plus Roger sur le boulevard de la Boissière. Il aimait s'y promener, échanger au gré des rencontres, observer la vie de son œil bienveillant. Roger Kasparian nous a quittés le 15 février dernier, à l'âge de 86 ans. Roger, l'ami. Le photographe. L'enfant de la Boissière. C'est ici que sa carrière a commencé, boulevard Aristide-Briand, dans le studio photo familial. «La photographie, je suis né dedans», s'amusa-t-il à dire. C'est son père, Varastade, qui l'y avait initié. Varastade, rescapé du génocide arménien, orphelin, réfugié dans un orphelinat franco-arménien et formé à la photo au célèbre Studio Harcourt. Roger a une dizaine d'années quand sa famille s'installe à Montreuil,

dans une maison dessinée par son père et sa mère, Hasmig : au rez-de-chaussée, le studio photo «Kasparian» ; au premier étage, le logement. Dans le quartier, tout le monde se fait photographier chez eux, pour les petites et les grandes occasions : première communion, mariage... Varastade et Roger travaillent aussi régulièrement pour la ville lors d'événements importants. Roger se passionne pour la technique et la lumière. Quand il part pour le service militaire («en Algérie, un triste souvenir»), il est déjà un photographe expérimenté. À son retour, en 1960, il se lance dans la «pige» (il est rémunéré à l'image). C'est l'époque

«yéyé». Paris vrombit de musiques nouvelles. Le mensuel *Salut les copains* tire à un million d'exemplaires. Le besoin de photos est exponentiel. «C'était facile, on ne me demandait rien, j'étais toujours au premier rang, je faisais ce que

### En 2011, un collectionneur anglais redécouvre son extraordinaire fonds photographique

je voulais», racontait-il. Pendant une dizaine d'années, Roger photographie toutes les vedettes de la chanson française, les rockers anglais et américains et de nombreux musiciens de jazz afro-américains, familiers de Paris. Un trésor. Longtemps enfoui parmi les photos de mariage et de première communion. Dans les années 1970, Roger reprend le studio

familial, tout en collaborant régulièrement avec l'hebdomadaire *La Voix de l'Est*. En 2011, un collectionneur anglais redécouvre son extraordinaire fonds photographique. S'ensuit un livre, cosigné avec le journaliste Philippe Manœuvre, *Archives inédites d'un photographe des sixties*. Et de très nombreuses expositions, en France et à travers le monde. Roger voyageait de l'une à l'autre, amusé de ce succès tardif. Au Studio Kasparian, transformé en galerie-atelier et rebaptisé Studio Boissière, sa fille Maccha et sa petite-fille Nelta ont pris la relève. Roger n'était jamais loin, doux et souriant, son appareil photo à la main. C'est l'image qu'il nous a laissée de lui, le photographe, l'enfant de la Boissière, l'ami. ■

Jean-François Monthel



# Roger, la mémoire de Montreuil...



Classe de neige de l'école Paul-Lafargue en 1967.



File de spectateurs attendant pour voir au cinéma le film *Le Petit Baigneur*, 1968.



L'entrée du lycée Jean-Jaurès, vers 1960.

## Au Studio Boissière



Le célèbre Studio Kasparian, futur Studio Boissière.



Shooting lors d'un atelier en 2021.



Photo de mariage.





Débrayage des travailleuses de l'usine Grandin en 1975.



Obsèques du maire Daniel Renoult à Montreuil, juillet 1958.



Inauguration de l'hôpital par le maire André Grégoire en 1963.

## ... et le photographe des sixties



- 1 - Sheila à Montreuil au Studio Kasparian.
- 2 - Ray Charles, aéroport d'Orly, en 1961.
- 3 - Le jazzman Fats Domino, Johnny Hallyday et le boxeur Sugar Ray Robinson.
- 4 - Nina Simone à Paris en 1968.
- 5 - Eddy Mitchell au parc Montreuil pour un gala du Parti communiste français.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : ROGER KASPARIAN / STUDIO BOISSIÈRE



**MONTREUIL RASSEMBLÉE****Manouchian : hier, aujourd'hui, demain, résister !**

Le 21 février 1944, le montreuillois Spartaco Fontanot, ouvrier ajusteur fils d'immigrés italiens qui avaient fui le régime mussolinien, membre des FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans-Main d'œuvre immigrée, un mouvement communiste), dont le nom figure sur l'« Affiche rouge » placardée par la propagande nazie, est froidement exécuté avec 22 compagnons, dont Missak Manouchian. L'audace, l'ardeur et, surtout, l'unité des forces patriotes montreuilloises ont eu raison de la brutalité des nazis. Les membres des FTP, d'obédience communiste, organisèrent l'insurrection de Montreuil le 18 août 1944. Athées et croyants, de toutes nationalités : ils dépassèrent leurs différences pour se rassembler : nous devons ainsi au peuple de Montreuil la libération de la ville le 18 août 1944.

A elles et à eux, qui se sont battus pour offrir à nos enfants un avenir, nous devons la liberté.

En 2024 encore, le capitalisme et le fascisme en cravate durcissent la vie des étrangers en France, et rendent la vie difficile à tous les travailleurs. Le Rassemblement National ne sert pas l'intérêt du peuple ; il a voté contre l'augmentation du SMIC !

Nous sommes fières et fiers de celles et ceux qui nous ont précédés, nous affirmons aujourd'hui encore : rien de ce qui est humain ne nous est étranger.

Les créateurs de division au service de l'argent roi, de l'individualisme et de la haine de l'autre, s'attaquent ainsi aux valeurs de la résistance d'hier et d'aujourd'hui.

« Un grand soleil d'hiver éclaire la colline Que la nature est belle et que le cœur me fend, La justice viendra sur nos pas triomphants / Ma Mélinée, ô mon amour, mon orpheline Et je te dis de vivre

et d'avoir un enfant.

Ils étaient 20 et 3 quand les fusils fleurirent, 20 et 3 qui donnaient leurs cœurs avant le temps, 20 et 3 étrangers et nos frères pour-tant / 20 et 3 amoureux de vivre à en mourir, 20 et 3 qui criaient la France en s'abattant » (extrait du poème L'affiche Rouge - Louis Aragon)

Porteurs de l'héritage de cette résistance, le groupe Montreuil Rassemblée reste en première ligne face aux origines collaborationnistes, la haine de la liberté et la haine des jours heureux de l'extrême-droite. ■

**Montreuil Rassemblée**

**Vos 24 élu-es**

**Communisme · Coop' & Ecologie**

**montreuil-rassemblee.fr**

**MONTREUIL INSOUmise****La vision calculatoire et sordide du monde de Bruno le Maire**

Le Ministre des économies poursuit son entreprise de destruction : 10 Milliards d'euros rabotés sur les services publics, dont 2 Milliards sur la transition écologique. Comment compense-t-il ses saignées budgétaires et ses exonérations fiscales ? Par la TVA, pesant essentiellement sur les classes moyennes, et prenant une part croissante dans les financements de la Sécurité Sociale et des collectivités.

Ces collectivités, justement, seront touchées de plein fouet. En

attaquant l'Éducation nationale, mais aussi la transition écologique, la culture, le sport, la jeunesse et la vie associative, l'État se désengage toujours plus et laisse aux collectivités la gestion palliative de besoins croissants. Dans notre département et à Montreuil, nos écoles souffrent déjà des manques d'enseignant·es, de médecine scolaire, d'infirmier·es...

Les associations devront intensifier leur pêche aux subsides. Notre ville subira aussi la baisse du Fonds d'accélération de la transition écologique des territoires, au moment où on doit accélérer les travaux de rénovation de notre patrimoine et de végétalisation des espaces publics. Le budget de la vie étudiante sera aussi amputé

de 125 millions d'euros alors que la précarité étudiante atteint des sommets. Aide au développement, aides à l'emploi, aides au logement... Tous ces postes vitaux seront « rabotés. » Ces choix font suite à de nouvelles attaques contre les privé·es d'emploi, à défaut de s'attaquer au chômage lui-même.

À La France insoumise, nous persévérons dans un optimisme qui procède d'une volonté, car un autre monde est possible. Des gens veulent agir, militer, résister : nous prenons notre part tous les jours. ■

**Le groupe Montreuil insoumise M. Bensaid, T. Chesneaux, R. Galéra, D. Glémas, N. Lana, O. Madaule, T. Mettey, S. Peyramaure**

**MONTREUIL SOCIALISTE****Merci Monsieur Badinter**

Le 9 octobre 1981, la peine de mort disparaissait en France, quelques mois après la victoire des socialistes et des communistes qui proposaient un programme de rupture. Parmi ces propositions de rupture, il y en eut une qui était un véritable marqueur humaniste et progressiste : ce fut l'abolition de la peine de mort. Un homme de droit, parce qu'avocat, Robert Badinter en avait fait son combat parmi de nombreux autres et voulait finir l'oeuvre inachevée de Victor Hugo qui un siècle plus tôt disait déjà à l'Assemblée nationale que « la peine de mort est le signe spécial et éternel de la barbarie ». Le garde des Sceaux Badinter lui répondit alors

qu'enfin, « la justice française ne sera plus une justice qui tue » alors qu'il défendait l'abolition à la tribune de l'Assemblée Nationale. Robert Badinter, connu avant tout par les Françaises pour ce grand symbole a continué ensuite à agir en socialiste au sein des gouvernements dont il a été membre comme lorsqu'il a porté la dépénalisation de l'homosexualité qui fut le premier pas également vers l'égalité des personnes quelles que soient leur orientation sexuelle ou leur identité de genre.

Fils de déporté, Robert Badinter était aussi l'un de celles et ceux qui refusaient les obscurantismes, les révisionnismes et les négationnismes : sa vie est un témoignage de toute une époque, celle des changements sociaux, celle du progrès vers une société qui a

en son coeur la valeur de la justice. A l'heure où les résistant·es du groupe Manouchian sont honoré·es par la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian, le Parti socialiste demande au Président de la République que Robert Badinter les suive dans ce lieu d'hommage à celles et ceux qui ont chéri notre République. Merci, Monsieur Robert Badinter d'avoir été un grand socialiste, un grand républicain, d'avoir pensé à votre prochain et d'avoir pavé pour elle ou lui un chemin où l'égalité et l'humanisme sont possibles. ■

**Michelle Bonneau, Olivier Stern, Loline Bertin, Frédéric Molossi, Karine Poulard, Amin Mbarki, Céline Héduhin, Romain Delaunay et Tarek Rezig**

**GÉNÉRATION.S MONTREUIL ÉCOLOGIE ET SOLIDARITÉ****Un gouvernement insincère**

Le 22 septembre 2023, le Haut conseil des finances publiques, en prévision du projet de loi de finances 2024, estimait une prévision de croissance de +1,4 % bien au-delà du consensus des économistes (+0,8 %).

Le gouvernement a choisi ne pas soumettre ce budget au Parlement, forçant son passage par un énième recours au 49.3.

Puis, c'est au 20h que Bruno Le Maire annonce 10 milliards d'euros d'économie, sans précision de ce que ce chiffre recouvre

de baisse de qualité des services publics. Sans débat. Le gouvernement choisit de dégrader encore des services publics déjà en souffrance, après des années à assécher leur financement. Il force le passage d'un budget insincère, puis contredit ses prévisions par des coupes budgétaires massives.

C'est faire porter doublement le poids sur les services publics au détriment de l'ensemble des citoyen·nes, sauf celles et ceux qui pourront pallier cette dégradation par des solutions privées et onéreuses. Voilà un nouveau recul en termes d'égalité de traitement. C'est aussi le choix de ne pas faire contribuer les plus riches.

10 Mrd d'€ ? Oui, on peut les trouver : La CVAE supprimée en

2014 ? 10 Mrd. L'ISF supprimé en 2017 ? 5 Mrd. La Taxe européenne sur les transactions financières, bloquée par E. Macron ? 36 Mrd. La lutte contre la fraude fiscale ? 80 Mrd.

Alors que les récents débats sur l'école privée font entrevoir un pays à deux vitesses à l'encontre de la cohésion sociale, nous, élus locaux qui luttons pour trouver la meilleure façon de protéger un périmètre de politiques publiques au service de toutes et de tous, sommes inquiets de voir nos services publics contournés par le privé. Cette austérité budgétaire brutale est une menace supplémentaire de destruction de nos moyens communs. ■

**L. Di Gallo, N. Leleu, T. Molossi, H. Menhoudj, C. Serres**

**EÉLV- MONTREUIL ÉCOLOGIE****10 milliards d'économies sur le dos de notre avenir**

Le Gouvernement, par le biais de Bruno Le Maire, a annoncé une série de coups de rabot dans les dépenses publiques. Justifiées, selon eux, par une conjoncture appelant à l'austérité, elle est surtout, pour nous, l'incarnation d'un refus dogmatique de faire participer les plus aisés et les pollueurs à la solidarité nationale. En retirant 1 milliard d'euros au dispositif "Ma Prime Rénov" et 400 millions d'euros au Fonds Vert, qui accompagne les col-

lectivités locales dans la transition énergétique, le gouvernement sabre en priorité les nécessaires transitions écologiques dans ses choix budgétaires. Il s'agit avant tout pour lui, en effet, de rassurer les créanciers et les agences internationales de notation ! Alors que la rénovation des bâtiments et que les investissements dans la bifurcation écologique n'ont jamais été aussi nécessaires, le Gouvernement fait un choix mortifère pour notre avenir !

Pourtant, même dans le camp présidentiel, des voix se sont élevées pour financer la transition. Le rapport Pisani-Ferry, économiste de premier plan pour la campagne d'Emmanuel Macron de 2017,

recommandait l'année dernière de faire participer les plus riches au financement de la bifurcation par une imposition exceptionnelle. Les classes les plus aisées sont les plus grands émetteurs de carbone ! Toujours en 2023, la gauche votait avec une partie de la minorité présidentielle une taxation des superdividendes - repoussée par le Gouvernement. Ces annonces montrent un dogmatisme économique conservateur qui hypothèque notre avenir et fait peser le coût de la transition sur les plus fragiles. Vite, l'ISF climatique ! ■ **Mireille Alphonse, Anne-Marie Heugas, Liliana Hristache, Bruno Rebelle, Djamel Leghmizi**

**MONTREUIL LIBRE****Texte non parvenu****MOVICO****Amateurisme ou magouille, à la fin ce sont les Montreuillois.es qui trinquent...**

Au moment où le maire et sa majorité s'apprentent à augmenter à nouveau les impôts, on ne peut qu'être interpellé par les signes de plus en plus flagrants d'un mélange d'amateurisme et de ce que l'on osera qualifier de magouilles dans la gestion de notre ville. Le dossier des cantines en est un exemple emblématique. Ce qui nous est vanté comme un grand progrès est, en réalité, un net recul qualitatif et une prise de risque financier qui ne s'expliquent que par le bénéficiaire/prestataire de toute l'opération : le SIRESCO, un syndicat intercommunal qui ne compte quasiment plus que

des villes communistes et que Montreuil vient sauver...

Qu'on en juge : sur un dossier censé être travaillé depuis 2019, on se retrouve avec un marché de plus de 26 M€ attribué dans l'urgence, sans mise en concurrence et par décision du seul maire, à la veille de Noël, au fameux syndicat auquel nous sommes censés adhérer...

Syndicat que viennent de quitter 6 villes, dont Arcueil où le maire écologiste explique qu'il ne pouvait plus supporter de payer, cher, une alimentation industrielle, dénoncée par les parents d'élèves comme par Greenpeace. On nous promet 35% de bio dans les cantines alors que le précédent prestataire, privé certes, avait l'obligation d'en fournir 70%... Sans parler des coûts qu'il

faudra bientôt porter pour construire une nouvelle cuisine centrale. Quel progrès !

Dans un autre domaine, celui des arbres, malgré la com sur de prétendus milliers de plantations, le masque est en train de tomber ! Suite à un recours de P. Serne, le tribunal administratif vient d'infliger un camouflet au maire en annulant son arrêté ayant ordonné, il y a 2 ans, d'abattre 20 platanes rue Voltaire. Le juge rappelle leur rôle pour l'environnement et l'interdiction qu'il y avait à les couper. Amateurisme ? Magouille ? En tout cas, hélas, un saccage environnemental irrémédiable. ■

**Choukri Yonis**

**Pierre Serne**



**MENUS DES RESTAURANTS SCOLAIRES**

Quinzaine du lundi 4 ou 17 mars 2024

**Menus maternelle et élémentaire**

	LUN 4/03	MAR 5/03	MER 6/03	JEU 7/03	VEN 8/03	LUN 11/03	MAR 12/03	MER 13/03	JEU 14/03	VEN 15/03
<b>ENTRÉE</b>		Salade verte vinaigrette	Salade de riz	Endives et maïs vinaigrette	Carottes râpées	Betteraves vinaigrette		Salade verte vinaigrette et croûtons	Soupe de légumes	Coleslaw aux dés de fromage
<b>PLAT</b>	Sauté de porc LR au caramel ou égrainé de pois sauce provençale Semoule complète	Omelette nature VF Ecrasé de pommes de terre et pois cassés	Filet de poisson sauce orientale Haricots verts	Tortelloni et émulsion de carottes au cerfeuil	Sauté de bœuf VF au paprika Duo de brocolis et chou-fleur	Coquillettes aux pois chiches VF Ratatouille	Filet de poisson meunière Jeunes carottes et pommes de terre	Émincé de bœuf VF sauce moutarde Blé	Quiche au fromage Salade verte vinaigrette	Wings de poulet ou nuggets de blé Potatoes et ketchup
<b>PRODUIT LAITIER</b>	Gouda	Fromage blanc nature	Yaourt aromatisé	Brie	Saint-paulin	Petit-suisse nature	Emmental	Camembert	Yaourt aromatisé	
<b>DESSERT</b>	Fruit		Fruit	Flan au chocolat	Semoule au lait	Fruit	Fruit	Purée de pomme banane		Pancake et sirop d'érable
<b>PAIN</b>	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain	Pain

AOC : Appellation d'origine contrôlée / AOP : Appellation d'origine protégée / LCL : local / CE : Commerce équitable / VF : Viande française  
Produit issu de l'agriculture biologique et/ou du commerce équitable

**POUR JOINDRE LA MAIRIE**

**MAIRIE** : Hôtel de ville, place Jean-Jaurès 93105 Montreuil Cedex. Tél. 01 48 70 60 00.

**SITE INTERNET** : montreuil.fr

**MAIRIE ANNEXE DES BLANCS-VILAINS** :

77, rue des Blancs-Vilains. Tél. 01 48 70 60 80.

**Démarche Montreuil** : Signaler les problèmes dans l'espace public, tél. 01 48 70 66 66.

	<b>Infos déchets</b> 0 805 055 055 <small>N° gratuit depuis un poste fixe ou mobile</small>	<b>Déchèterie</b> 120-124, rue Pierre-de-Montreuil
--	---	--

**URGENCES**

**POLICE**

Composer le 17.

**POMPIERS**

Composer le 18.

**PÉDIATRES DE GARDE**

Composer le 15.

**PHARMACIENS DE GARDE**

**La pharmacie 24h/24h**

26, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24.

**La pharmacie Khaless**, 67, rue de Paris, est ouverte 7 jours sur 7,

de 9 h à 22 h.

**URGENCES HOSPITALIÈRES**

**Centre hospitalier intercommunal André-Grégoire**,

56, boulevard de la Boissière.

Tél. 01 49 20 30 76. Urgences polyvalentes (adultes, enfants, maternité).

**SOS SANTÉ 15**

**Le 15** vous met en contact 24 heures sur 24 avec un service d'urgence : un médecin, voire le Samu si cela s'avère nécessaire.

**CENTRES MUNICIPAUX DE SANTÉ (CMS)**

**CMS Daniel-Renoult**  
31, boulevard Théophile-Sueur. Tél. 01 71 89 25 50.

**CMS Savattero**

Tour Altaïs, 1, place Aimé-Cesaire. Tél. 01 71 89 25 80.

**CMS Léo-Lagrange**

3, avenue Léo-Lagrange. Tél. 01 71 89 25 70.

**MAISON MÉDICALE DE GARDE**

Tél. 06 49 59 02 38.

38, boulevard Rouget de Lisle tous les soirs de 20 h à minuit samedi 12 h 30 à minuit dimanche 8 h à minuit.

**ENFANTS MALTRAITÉS**

Tél. 119 (appel gratuit). Enfants et adultes peuvent témoigner et être conseillés 24 heures sur 24.



**Victime de violences sexistes & sexuelles ?**

Vous n'êtes pas responsable, vous avez des droits, vous n'êtes pas seule. Montreuil, toute une ville mobilisée contre les violences faites aux femmes.

**Le Montreuillois**

**Journal d'informations municipales.**

Altaïs, 1, place Aimé-Césaire, 93100 Montreuil. Tél. 01 48 70 67 78, e-mail : lemontreuillois@montreuil.fr

**Directeur de la publication** : Patrice Bessac.

**Directrice de la communication** : Barbara Lux.

**Rédacteur en chef** : Quentin Corzani.

**Secrétaire général de rédaction** : Grégory Protche.

**Maquettiste en cheffe** : Anastasia Rosinsky.

**Maquettiste** : Cécile Wintrebert.

**Journalistes** : Maguelone Bonnaud, Christine Chalié, El hadji Coly, Jean-François Monthel.

**Photographes** : Juliette De Sierra, Véronique Guillien, Meyer.

**Ont participé à ce numéro** : Alain Bradfer, Rebecca Elmaleh, Antonin Padovani, Grégoire Remund.

**Correcteur** : Laurent Palet.

**Conception éditoriale** : André Ciccodicola.

**Conception graphique** : Jean-Pierre Créac'h.

**Secrétaire** : Mama Coulibaly, tél. 01 48 70 67 78.

**Service comptable** : Jean-Benoît César, tél. 01 48 70 62 27.

**Imprimerie Public Imprim**, imprimé sur papier recyclé.

**Publicité** : Médias & publicité, tél. 01 49 46 29 46,

fax : 01 49 46 29 40, e-mail : jpiron@groupe medias.com

**Distributeur** : Isa Plus.

**Tirage** : 57 000 ex.



**Notre conseil de nutrition**  
**L'amande, l'atout tonus des sportifs**

Trop de fatigue ou de stress accumulés ? C'est le moment de miser sur l'amande ! Originaire d'Asie centrale et orientale, ce petit fruit à coque de forme ovoïde appartient à la même famille que... les pêches, celle des rosacées. Sa chair, à la fois sèche et mince, est bourrée de composés bienfaiteurs (vitamine E, calcium, magnésium, phosphore, ainsi que d'autres éléments bioactifs...). Attention, toutes les variétés ne sont pas comestibles : si l'amande douce est très utilisée en cuisine, l'amande amère renferme un composant toxique.

**Comment prendre rendez-vous avec votre élu de quartier**

**BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE / ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY / BOBILLOT**

Antenne vie de quartier République, 59, rue Barbès. Tél. 01 71 86 29 10.

**BAS-MONTREUIL – RÉPUBLIQUE**

Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub, 4-6, rue de la République.

**Dominique Attia et Olivier Stern**

tous les premiers samedis de chaque mois à partir de 9 h 30 et sans rendez-vous à la Maison du Bas-Montreuil Lounès-Matoub (hors période de congés scolaires)

**ÉTIENNE-MARCEL – CHANZY**

Centre de quartier Jean-Lurçat, 5, place du Marché.

**Romain Delaunay**

pour prendre rendez-vous : romain.delaunay@montreuil.fr

**BOBILLOT**

**Méline Le Gourrière** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

**Olivier Madaule** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, olivier.madaule@montreuil.fr

**LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS / VILLIERS – BARBUSSE**

Antenne vie de quartier, 100, rue Hoche. Tél. 01 71 86 29 35.

**LA NOUE – CLOS-FRANÇAIS**

Maison de quartier Annie-Fratellini,

2-3, place Jean-Pierre-Timbaud.

**Belaïde Bedreddine** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

**Nathalie Leleu** : pour prendre rendez-vous : nathalie.leleu@montreuil.fr

**VILLIERS – BARBUSSE**

Maison de quartier Gérard-Rinçon 30, rue Ernest-Savart.

**Olivier Charles** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

**Karine Poulard** : pour prendre rendez-vous : karine.poulard@montreuil.fr

**SOLIDARITÉ – CARNOT / CENTRE-VILLE / JEAN- MOULIN – BEAUMONTS**

Antenne vie de quartier Gaston-Lauriau, 35, rue Gaston-Lauriau. Tél. 01 71 86 29 30.

**SOLIDARITÉ – CARNOT**

Centre de quartier Mendès-France, 59, rue de la Solidarité.

**Danielle Créacheadec** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

**Bruno Rebelle** : pour prendre rendez-vous : Bruno.Rebelle@montreuil.fr

**CENTRE-VILLE**

**Mohamed Abdoulbaki** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

**Mireille Alphonse** : sur rendez-vous au 01 48 70 66 29.

**JEAN-MOULIN – BEAUMONTS**

Maison de quartier, 35, rue Gaston-Lauriau.

**Anne Ternisien** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

**Richard Galera** : pour prendre rendez-vous : richard.galera@montreuil.fr

**RAMENAS – LÉO-LAGRANGE / BRANLY – BOISSIÈRE**

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly. Tél. 01 71 89 26 75.

**RAMENAS – LÉO-LAGRANGE**

Centre de quartier des Ramenas, 149, rue Saint-Denis.

**Baptiste Perreau** : pour prendre rendez-vous : baptiste.perreau@montreuil.fr

**Michelle Bonneau** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 51.

**BRANLY – BOISSIÈRE**

Antenne vie de quartier Jules-Verne, 65, rue Édouard-Branly.

**Philippe Lamarche** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 84.

**Catherine Serres** : pour prendre rendez-vous : catherine.serres@montreuil.fr

**BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN / SIGNAC – MURS À PÊCHES**

Antenne vie de quartier, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

**BEL-AIR – GRANDS-PÊCHERS – RENAN**

Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

**Haby Ka**

pour prendre rendez-vous : haby.ka@montreuil.fr

**Amin Mbarki**

pour prendre rendez-vous : amin.mbarki@montreuil.fr

**SIGNAC – MURS À PÊCHES**

Centre de quartier Marcel-Cachin, 2, rue Claude-Bernard. Tél. 01 71 89 26 55.

**Florent Guéguen** : pour prendre rendez-vous : florent.gueguen@montreuil.fr

**Nathalie Lana** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 65 62, nathalie.lana@montreuil.fr

**RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR / MONTREAU – LE MORILLON**

Antenne vie de quartier Blancs-Vilains Mairie annexe des Blancs-Vilains 77, rue des Blancs-Vilains Du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h 30 et de 13 h 30 à 17 h 30 et le jeudi de 14 h à 17 h 30. Tél. 01 48 70 64 08.

**Frédéric Molossi**, conseiller départemental. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 01 43 93 93 42.

**Belaïde Bedreddine**, vice-président chargé de l'écologie urbaine. Les permanences ont lieu sur rendez-vous au 06 24 64 52 60, soit au centre social La Noue, 100, rue Hoche, soit en mairie (à préciser lors de la prise de rendez-vous).

**Tessa Chaumillon**, conseillère départementale.

**RUFFINS – THÉOPHILE-SUEUR**

Centre de quartier Micheline-Marquis, 172, bd Théophile-Sueur.

**Yann Leroy** : pour prendre rendez-vous : yann.leroy@montreuil.fr

**Murielle Bensaid** : pour prendre rendez-vous : murielle.bensaid@montreuil.fr

**MONTREAU – LE MORILLON**

Mairie annexe, 77, rue des Blancs-Vilains.

**Florian Vigneron** : pour prendre rendez-vous : 01 48 70 64 93.

**Dominique Glemas** : pour prendre rendez-vous : dominique.glemas@montreuil.fr

**Vos conseillers départementaux**



**AuditionSanté**  
Laboratoire de correction auditive



**SPÉCIALISTE DE L'AUDITION**

Réseau d'experts de proximité

**Toutes nos solutions  
personnalisées pour  
une meilleure audition**

**Pour adulte**

**Prenez rendez-vous dès maintenant**

**58, boulevard Rouget de Lisle, 93100 Montreuil - 01 41 63 40 53**  
**Bilan auditif\* et essais gratuits\*\***



RENDEZ-VOUS SUR  
[www.auditionsante.fr](http://www.auditionsante.fr)



ET NOTRE PAGE FACEBOOK  
[www.facebook.com/AuditionSanteFrance](https://www.facebook.com/AuditionSanteFrance)



DÉCOUVREZ NOS VIDÉOS YOUTUBE  
[www.youtube.com/auditionsanté](https://www.youtube.com/auditionsanté)

Sonova Audiological Care France SAS au capital de 58 000 euros - RCS 423 228 915, 1134 Chemin du Bartassec 46000 Cahors - France

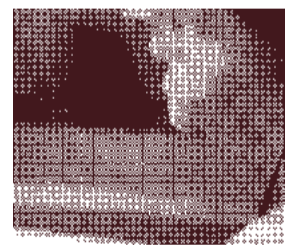
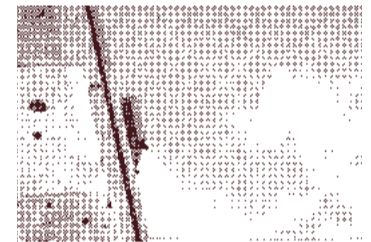
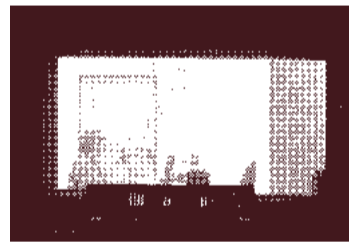
\*Bilan auditif : bilan non médical. \*\*Essais gratuits : 30 jours d'essai gratuit et sans engagement. Conformément à la réglementation. Sur présentation d'une prescription médicale, moyennant le versement d'un dépôt de garantie restitué au terme de l'essai. L'essai est indissociable de la prestation d'adaptation, notamment des pré réglages et ajustements anatomiques de la part de l'audioprothésiste.

du 07.03.24  
au 15.03.24

Sébastien Foucault  
Cie Que Faire ?



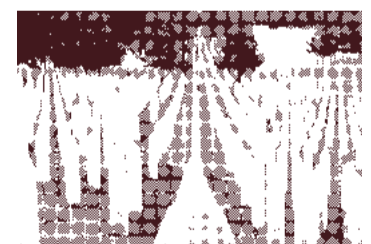
**Repo**



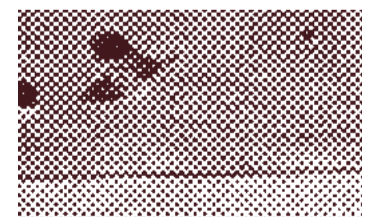
**rters**



**de**



**guerre**



**TPM** Théâtre  
Public  
Montreuil

Centre  
dramatique  
national